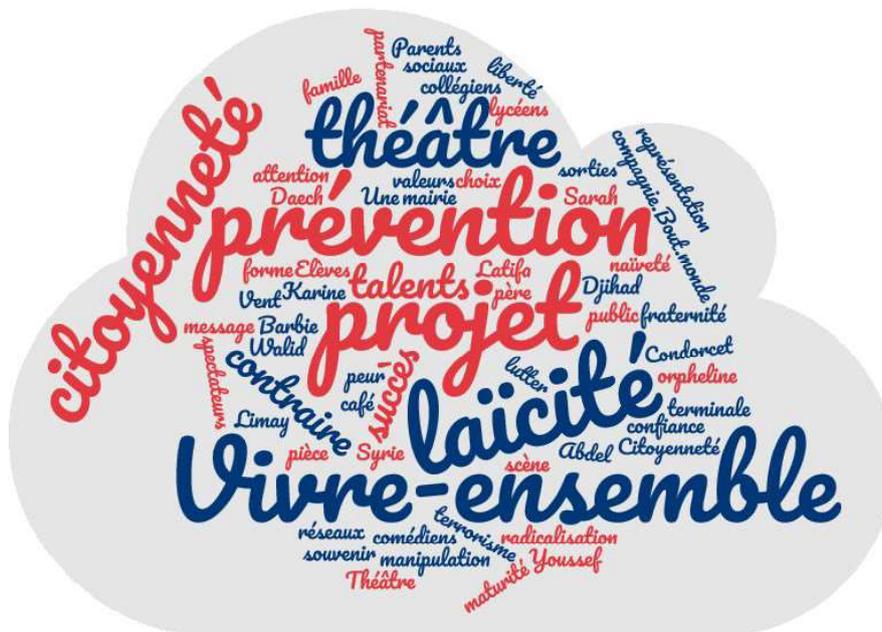
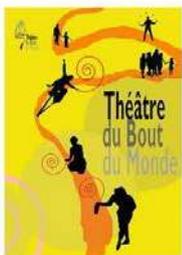


Projet Théâtre Citoyen Prévention Radicalisation



Année 2016-2017
TGA2

Stéphanie Sermonat et Rachida Id Moussa



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
<i>Adhésion au projet</i>	3
<i>Les différents partenaires</i>	4
I. DESCRIPTIF DU PROJET	6
<i>La thématique</i>	6
<i>Les objectifs</i>	6
II. PLANIFICATION DU TRAVAIL	7
<i>Présentation du projet aux élèves de Terminale Gestion- Administration 2</i>	7
<i>Rédaction de la pièce</i>	7
<i>Descriptif des séances</i>	8
<i>Choix de la mise en scène</i>	10
III. TEMPS FORTS DU PROJET	11
<i>Sortie cinéma « Le Ciel attendra » le 5 janvier 2017</i>	11
<i>Le Café des Parents le 28 janvier 2017</i>	11
<i>La Soirée des Talents le 14 mars 2017</i>	12
<i>Sortie théâtre pour voir la pièce « Un grenier plein d'espoir » le 28 avril 2017</i>	13
<i>Représentations de la pièce</i>	14
IV. LE PROJET VU PAR LES ÉLÈVES	15
<i>Résumé de la pièce</i>	15
<i>Description de certains rôles par les apprenties comédiennes</i>	17
<i>Une séance de répétition vue par les élèves</i>	19
V. QUESTIONNAIRE DES ÉLÈVES-SPECTATEURS	20
<i>Synthèse des réponses des élèves-spectateurs</i>	31
<i>Retour d'expérience</i>	32
VI. REMERCIEMENTS	38
VII. ANNEXES	39
<i>Bibliographie</i>	39
<i>Le livret du spectacle</i>	40
VIII. LES MÉDIAS EN PARLENT	42
<i>Un vent contraire</i>	42
<i>« les lycéens sur scène pour lutter contre la radicalisation »</i>	45
<i>« Une pièce de théâtre pour sensibiliser à la radicalisation »</i>	47
<i>Le théâtre comme outil de médiation et de prévention de la radicalisation</i>	48
<i>Prévention : des mots à l'action, avec quels moyens?</i>	48
<i>Les articles du Petit Condorcet</i>	49

INTRODUCTION

A travers ce livret à visée pédagogique, nous souhaitons montrer à la communauté éducative qu'il est possible de faire travailler nos élèves de toutes sections sur un sujet d'actualité délicat.

Comprendre le monde dans lequel nos élèves grandissent, leur permettre d'agir dans ce monde, voilà ce qui nous a motivés.

Le terrorisme heurte leur quotidien avec violence et génère des peurs. En travaillant sur la radicalisation et ses effets sur les jeunes de leur âge, leurs familles et la société plus globalement, nous avons voulu les rendre capables d'affronter cette réalité. Nous l'avons fait avec des lycéen.ne.s de section professionnelle. De ces séries dont on dit souvent qu'elles conduisent à la relégation, nous avons montré qu'au travers de projets ambitieux, nos élèves pouvaient donner le meilleur d'eux-mêmes et gagner une fierté qui, nous l'espérons, ne les quittera plus ensuite.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans la collaboration de plusieurs institutions qui ont dépassé leurs spécialisations et œuvré pour le rendre possible. Lycée, mairie, compagnie théâtrale, préfecture, ministère ont contribué avec nos élèves à mener à bien cette action collective.

ADHESION AU PROJET

M.Rudelle, Directeur-adjoint du pôle Prévention Tranquillité de la mairie de Limay :

L'idée du projet est le fruit d'une réflexion personnelle suite à la commande de l'Etat de prévenir la radicalisation chez les jeunes. La rencontre avec Mme Le Caro m'a permis d'avoir comme cible le lycée puisqu'elle était en demande sur la thématique. Le théâtre est une activité que je connais et je savais qu'elle offrait de nombreuses possibilités. Cependant, amener des jeunes à faire du théâtre sans que ce soit une démarche personnelle, n'est pas facile surtout si on leur demande de parler d'un sujet aussi épineux que la radicalisation. C'est pourquoi, je me suis orienté vers le théâtre d'improvisation qui peut paraître plus ludique.

M.Borras, metteur en scène, Compagnie de théâtre du Bout du Monde :

Lorsque Yannick Rudelle m'a proposé de réaliser ce travail théâtral avec les élèves de Terminale, je n'ai pas hésité. L'art, en particulier l'art dramatique, a son mot à dire sur les conflits sociétaux. Je me suis questionné sur le message que je voulais faire passer et aussi comment aborder le sujet sans heurter les sensibilités de ce groupe d'élèves, pour la plupart issus de la diversité culturelle. Chemin faisant, nous avons su prendre le sujet à bras le corps et réaliser un spectacle engagé. Il fallait répondre à notre manière à la question de la radicalisation mais aussi et surtout porter la voix d'un groupe qui a trouvé dans le théâtre une manière de parler, d'être solidaire et de s'engager.

Mme Id Moussa, Professeure de Lettres-Espagnol :

Lorsque Mme Le Caro, proviseure-adjointe m'a présenté le projet en juin 2016, j'ai souhaité m'y engager. Cela rejoignait mes préoccupations au sujet de la formation à la

citoyenneté que je mettais déjà en œuvre à travers l'organisation d'événements autour des discriminations. Je suis convaincue que la communauté éducative a un rôle important à jouer pour préparer nos élèves à leur vie de citoyen.ne.s.

La prévention à la radicalisation est un thème très sensible et il a fallu construire le projet sans avoir beaucoup de références, de points d'appui.

Par la suite, j'ai soumis ce projet à l'ensemble de l'équipe de Lettres-Histoire du lycée professionnel et Mme Sermonat a décidé de s'y associer.

Mme Sermonat, Professeure de Lettres-Histoire :

Mme Id Moussa est venue me voir en me soumettant l'idée de ce projet. J'ai tout de suite accepté d'y adhérer car je réfléchissais déjà de mon côté à cette thématique de la radicalisation qui me semble très importante. En effet, dans le cadre du « Parcours Citoyen » proposé par l'Education Nationale, il est nécessaire de former nos élèves à la « citoyenneté », au « vivre-ensemble » afin de développer l'esprit critique des jeunes, de renforcer leur appartenance à la Nation et ainsi éviter au maximum les dérives telles que la radicalisation.

LES DIFFERENTS PARTENAIRES

M .Rudelle :

Directeur adjoint du pôle Prévention – Tranquillité de la ville de Limay, en charge des services de prévention et de médiation au sein de la ville.

Le pôle Prévention – Tranquillité de la ville de Limay est un regroupement de 3 services créé en 2015 :

- La tranquillité : 3 ASVP sillonnent la ville pour prévenir et sanctionner les incivilités notamment celles liées au stationnement.
- La médiation : 2 médiateurs sociaux de proximité effectuent quotidiennement des veilles sur la ville à la rencontre de la population sans distinction d'âge, de quartiers ou de catégories sociales. Ils tissent des liens de confiance pour être capable de désengager des situations conflictuelles. Ils interviennent très souvent sur des conflits de voisinage pour instaurer un dialogue entre les parties.
- La prévention : Ces services coordonnent les actions de prévention mises en place sur la ville en partenariat avec les autres services de la municipalité. Nous avons engagé de nouvelles actions sur des champs encore inexploités tels que la sécurité routière, la radicalisation ou encore la citoyenneté.

Miguel Borrás :

Metteur en scène, directeur artistique de la compagnie Théâtre du bout du monde.

La Compagnie de théâtre du Bout du Monde est un collectif d'artistes : gens de théâtre, plasticiens, écrivains, saltimbanques, réunis autour d'un projet de citoyenneté active par l'intermédiaire du théâtre.

Elle propose des formes théâtrales au carrefour de différentes disciplines artistiques (théâtre, conte, vidéo, arts plastiques) en privilégiant l'aspect participatif de ses créations. Elle cherche à amener vers l'expression artistique celles et ceux qui, pour diverses raisons, pourraient être tentés par une forme de repli sur eux-mêmes ; elle permet à ces personnes de s'approprier ces pratiques artistiques et culturelles.

Le Théâtre du Bout du Monde a été créé en 1990. Depuis 2006, il poursuit son action sur le territoire du Petit Nanterre avec deux axes prioritaires et complémentaires ; l'artistique de haut niveau et le socio-éducatif. La Compagnie met en place des ateliers d'expression artistique et coordonne des temps forts théâtraux faisant intervenir les populations et les productions issues des ateliers, autour de thèmes fédérateurs.

Ainsi, l'association a pour principaux objectifs de créer du lien social et de dépasser les tensions culturelles et générationnelles, donner les moyens de maîtrise et d'expression de son rapport au monde, lutter contre l'exclusion et le repli communautaire chez les jeunes et les adultes vivant en périphérie des grandes villes et apporter une dimension éducative par la sensibilisation à la pratique théâtrale.

I. DESCRIPTIF DU PROJET

LA THÉMATIQUE

Il s'agit d'une action de prévention de la radicalisation et de formation à la citoyenneté. La radicalisation est un fléau qui touche les jeunes de plus en plus tôt. Les villes et quartiers « pauvres » sont des terreaux fertiles à ce phénomène. La commune n'est pas épargnée.

Nous avons choisi de proposer ce projet à des élèves que nous connaissons bien et que nous suivions toutes les deux depuis deux ans, les élèves de Première GA2.

Ainsi, au cours de l'année suivante (2016/2017), les élèves de Terminale GA2 du lycée Condorcet travaillent sur la citoyenneté et la radicalisation avec comme vecteur le théâtre d'improvisation. Chaque semaine, ils consacrent 2 heures de leur emploi du temps à ce projet. Les lycéens travaillent afin d'offrir deux voire trois représentations de sensibilisation auprès des élèves de 3^{ème} des collèges de la ville et de leurs camarades du lycée Condorcet.

LES OBJECTIFS

Ils sont multiples. Notre objectif premier était de lutter contre la radicalisation et développer la citoyenneté auprès des jeunes. Il s'agissait aussi d'amener les jeunes à s'interroger sur ces sujets et par conséquent, de développer leur esprit critique face aux pressions et réseaux sociaux.

Le deuxième objectif était d'intégrer ce projet dans le cadre d'une séquence de français portant sur l'objet d'étude « La parole en spectacle » en prenant comme fil conducteur le personnage d'Antigone et voir comment la réécriture du mythe d'Antigone est au service d'une réflexion sur la capacité de l'homme à se révolter à travers l'étude de différents textes mentionnant Antigone. Puis, nous avons également analysé une mise en scène de la pièce de Jean Anouilh pour montrer ce qu'un metteur en scène veut faire passer comme message à travers des choix particuliers de décors, de gestes, de déplacements.... Ceci a permis aux élèves d'aborder les ateliers-théâtre puisque cette séquence a été proposée dès la rentrée de septembre 2016. Ils ont ainsi réalisé certains des enjeux de ce projet à savoir transmettre un message à travers une pièce de théâtre.

En parallèle, lors des ateliers-théâtre nos élèves ont travaillé sur des savoirs et savoir-faire en matière de théâtre afin de créer une meilleure dynamique de classe et ainsi travailler sur le « vivre-ensemble » ce qui a favorisé l'apprentissage dans toutes les disciplines. Cela leur a permis également pour certains de s'ouvrir davantage aux autres (qualité nécessaire dans la recherche d'un futur emploi) et surtout d'avoir une meilleure estime de soi car les élèves de lycée professionnel sont souvent dévalorisés tout au long de leur parcours scolaire jusqu'à leur entrée en baccalauréat professionnel.

Enfin, le projet a été l'occasion de travailler les notions de « liberté de croyance », « laïcité », « fraternité », « vivre-ensemble » et « respect » dans le cadre de l'EMC (Enseignement Moral et Civique).

II. PLANIFICATION DU TRAVAIL

PRESENTATION DU PROJET AUX ÉLÈVES DE TERMINALE GESTION-ADMINISTRATION 2

C'est en juin 2016, que M. Rudelle et nous, professeures de la classe avons présenté le projet aux élèves de la classe de 1GA2. Lors d'un cours, il leur a été expliqué ce à quoi l'équipe pensait pour l'année scolaire 2016-2017, à savoir un projet théâtral qui traiterait de la radicalisation.

Ils ont tout de suite accepté de participer à cette aventure alors que nous pensions nous trouver face à des réticences. Néanmoins, certains élèves ont soulevé le problème des attentats et avaient peur à ce moment-là de devenir des cibles potentielles. D'autres nous ont de plus demandé si cela allait empiéter sur le travail à fournir pour préparer le baccalauréat.

Ces craintes se sont vite dissipées dans la mesure où Miguel Borrás, le metteur en scène a su les mettre en confiance en travaillant dans un premier temps sur des jeux théâtraux et a introduit progressivement, par « petites touches », le thème de la radicalisation.

RÉDACTION DE LA PIÈCE PAR STÉPHANIE SERMONAT

En octobre 2016, peu de temps après le départ en stage des élèves-comédiens, Miguel Borrás m'a contactée me demandant de rédiger la pièce. En effet, au départ, nous souhaitions que ce soit les élèves qui écrivent le texte mais nous nous sommes vite aperçus que cela serait impossible car nous avons trop peu de séances (il restait alors 17 séances de deux heures auxquelles il fallait retirer 6 heures pour assurer les représentations).

Je me suis donc mise à lire de nombreux ouvrages, témoignages, récits fictifs, traitant du thème de la radicalisation ainsi que de ses conséquences (environ une dizaine, voir bibliographie). C'est alors que j'ai décidé de prendre le parti de dire les choses telles qu'elles existent sans prendre de chemins détournés. Ceci a été validé par l'ensemble de l'équipe. Miguel m'a imposé comme contrainte de donner un volet humoristique à ce texte en utilisant comme source d'inspiration un texte de Louis CALAFERTE.

J'ai choisi de développer la radicalisation d'un point de vue féminin pour montrer que les filles sont également touchées.

Ensuite, j'ai défini un certain nombre de personnages qui sont représentatifs de la société française actuellement et qui, potentiellement sont susceptibles d'être touchés, directement ou indirectement, par la radicalisation.

Suite à cela, ont eu lieu plusieurs séances de relecture avec toute l'équipe afin de vérifier que j'avais utilisé les bons mots.

Les élèves sont revenus de stage le 5 décembre 2016. Nous leur avons alors demandé de lire la pièce et de nous faire remonter les remarques éventuelles. Ainsi, nous avons

essentiellement modifié le vocabulaire à leur demande car ils ont estimé que les jeunes ne parlent pas de cette manière.

Dernière étape : le choix du titre. Celui-ci a été soumis au vote des élèves et c'est finalement Un vent contraire qui a été retenu.

DESCRIPTIF DES SEANCES

Au total, les élèves ont bénéficié de seulement 18 séances de travail du théâtre (on ne compte pas les répétitions juste avant les représentations ainsi que les représentations elles-mêmes) ce qui représente 36 heures.

Pour être efficace, Miguel, le metteur en scène a utilisé plusieurs « jeux » théâtraux pour faire découvrir aux élèves le théâtre (aucun n'avait jamais fait de théâtre) et ensuite pour les aider à devenir des acteurs et actrices.

Voici le récapitulatif des « jeux » proposés par Miguel que nous avons interrogé à ce sujet :

« Les buts des jeux sont multiples mais voici les 5 plus importants :

1. Éveiller son corps : Le travail que je propose est éminemment corporel, je crois profondément que l'outil principal du comédien est le corps. Ce constat provoque une sorte de dichotomie : car le corps du comédien est son instrument et c'est le comédien qui joue lui-même de son propre instrument en quelque sorte le comédien est violon et en même temps violoniste. Et c'est dans ce carrefour que la technique théâtrale se place. Elle aide l'instrumentiste (le comédien à jouer de son propre instrument et permet l'ancrage du savoir-faire (l'art) qui va s'inscrire dans le corps de l'interprète.
2. Éveiller son imagination : L'imaginaire, je le conçois comme un muscle qui doit s'entraîner, il doit être toujours souple, rapide, éveillé. Le théâtre n'arrive que si on joue avec les choses et non avec l'idée de chose. L'imagination est donc ce pouvoir de transformer une chose banale, enfermée dans sa fonctionnalité, en support disponible à la création artistique et à la création théâtrale dans une histoire. Elle m'aide à me mettre dans la peau d'un autre, à jouer quelqu'un d'autre que je ne suis pas. Elle m'aide à éveiller aussi les émotions. Le but de l'acteur doit être de se servir de sa technique pour transformer la pièce en une réalité dramatique. Dans cette opération, l'imagination joue un rôle très important.
3. Créer un groupe solidaire : Le théâtre est une activité de groupe. Nous ne pouvons pas faire de théâtre sans le concours des autres. Cela implique que nous devons créer un groupe où tout en respectant les différences de chacun les participants sont solidaires et bienveillants.

Mais aussi, le niveau de jeu le plus essentiel est l'échange vivant entre deux partenaires et cette relation est un processus organique qui engage l'acteur dans son entier. C'est une relation mutuelle qui doit être une communication dynamique permanente, c'est-à-dire qu'elle doit être en mouvement permanent et doit accepter les changements de l'autre et les intégrer pour ainsi nourrir le conflit dramatique. Les émotions naissent de cette relation.

4. Être capable de maîtriser les émotions : Le terme émotion est un concept assez complexe de réactions à un stimulus créé par le comédien avec l'aide de l'imagination. Dans le théâtre, nous cherchons à que ces émotions même si la source n'est pas vraie (inventée), elles apparaissent crédibles devant le spectateur. Dans le théâtre, nous cherchons à ce que l'acteur reproduise la complexité de l'émotion et non le résultat en tant que sentiment que l'acteur doit reconstruire.
5. Travail vocal : Nous avons exploré la voix dans trois directions : la respiration, la résonance, l'articulation. Tout au long de l'année, je me suis attaqué à explorer ces trois éléments qui aide le comédien à se faire entendre, à se faire comprendre et à respirer. Ils vont tous ensemble et nous devons les aborder au même temps car ils sont interdépendants. L'articulation, et la phonation dépendent de la respiration. Le stress coupe la résonance et on se fait moins entendre.



En plus de ces « jeux », nous avons exploité certains textes.

Mise à part le texte que Madame Sermonat a écrit pour nous, j'ai amené le texte de Antoine Leiris « *Vous n'aurez pas ma haine* » et deux textes de L. Calaferte (*Pas touche* et *On les a attrapé*).

Le but du texte de Leiris a été d'aborder la thématique de notre travail : la radicalisation islamiste et ses conséquences. Pour moi, ce texte raconte d'une belle manière les conséquences des actes terroristes au sein d'une famille. C'est le récit d'un père qui s'adresse aux terroristes pour leur dire que malgré leurs actes exécrables, lui en tant que père, homme et mari, il ne les haïra pas :

« Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère, ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore »

Ce fût une belle manière d'entrée dans le vif du sujet. Nos jeunes, qui pour la plupart, ne connaissaient pas ce récit ont été très touchés par la force émotive qu'il nous apporte. Ce récit, il nous a servi, même si on ne l'a pas gardé pour des histoires des droits d'auteur dans le montage final, comme inducteur de prise de parole à l'intérieur du groupe.

Les deux autres textes de Calaferte nous ont servi à montrer le lavage de cerveaux dont souffrent les islamistes quand ils sont enrôlés dans les rangs de Daech. Mais aussi dans une langue percutante et bien ciselée, avec des dialogues simples et faciles à apprendre, Calaferte m'a servi de porte d'entrée aux jeux théâtraux ».

CHOIX DE LA MISE EN SCÈNE

« En général, une mise en scène ne se présente pas, cela se voit, se sent, cela se vit. La mise en scène c'est un ensemble subtile de costumes, des espaces, des déplacements, des lumières, des musiques qui sont difficilement descriptibles, car ils sont en étroite interdépendance entre eux. Je peux vous dire que, par exemple, nous avons préféré que les « Qamis de Djihadistes » soient blanches car elles nous permettaient de ne pas trop stigmatiser les rôles. La couleur nous permettait de donner une certaine pureté aux personnages méchants de la pièce. La musique a fait de même, dans la scène de l'attentat elle est très légère, subtile, pas oppressante. Nous voulions signaler qu'un attentat peut arriver n'importe où et qu'il n'est pas prévisible, que l'on peut se faire tuer sur la terrasse d'un café pendant que l'on écoute une musique très douce.

Cela a été de même pour les personnages et le jeu des acteurs. Au départ, nous avons voulu mettre des personnages masqués mais nous avons fait autrement. Nous avons gardé une proximité entre le comédien et son rôle pour que la fiction théâtrale ne soit pas tout à fait claire. On voulait établir un trouble entre la réalité et la fiction. Dans le public, il y avait des comédiens jouant les spectateurs qui réagissaient aux récits de deux mères. Cela nous créait une brouille, un appel d'air qui nous plongeait entre théâtre et réalité ; où est le théâtre ? et où est la réalité ? »

Miguel Borrás, metteur en scène.



III. TEMPS FORTS DU PROJET

SORTIE CINÉMA « LE CIEL ATTENDRA »

LE 5 JANVIER 2017

Il s'agit d'une œuvre cinématographique qui a été réalisée par Marie-Castille Mention-Schaar et qui est sortie en salles le 5 octobre 2017. Nous avons eu l'idée de proposer le visionnage de ce film dans le cadre de la semaine de la Santé et de la Citoyenneté car il traite de la radicalisation. Nous avons proposé à nos collègues de la classe de TCOM2 et TEVS de participer à cette sortie.

Synopsis : A 17 ans, Sonia a failli quitter les siens pour aller faire le djihad. Elle était convaincue que c'était le seul moyen pour elle et sa famille d'aller au paradis. Elle est finalement revenue à la raison contrairement à Mélanie, 16 ans. Elevée par sa mère, c'était une adolescente sans histoire, qui partageait sa vie entre l'école, ses amies et ses cours de violoncelle. Mais sur Internet, elle s'est mise à discuter avec un « prince » qui a réussi à lui laver le cerveau. Emplis de culpabilité de n'avoir rien vu, les parents assistent désespérés à la métamorphose de leur enfant...

Ce film a permis aux élèves de mettre des images sur les mots de la pièce, de s'immerger dans la réalité de la radicalisation.

« Ainsi ce film interpelle sur un fait de société bouleversant concernant nos adolescents (...). Le Ciel attendra peut-être considéré comme un outil dans l'approche de la compréhension d'un phénomène qui nous apparaît totalement irrationnel et dramatique mais que tout éducateur se doit de ne pas ignorer ».

Source : Document d'accompagnement initié par Parenthèse Cinéma.

LE CAFÉ DES PARENTS

LE 28 JANVIER 2017

Lors d'une réunion avec Mmes Bourdier et Le Caro (direction du lycée) en janvier 2017, nous avons évoqué la possibilité d'organiser un « Café des Parents » un samedi matin. Il était essentiel de les associer à notre démarche afin qu'ils prennent conscience des différents enjeux de cette action.

Celui-ci a eu lieu le samedi 28 janvier de 9h à 11h. Il a réuni une dizaine de parents autour d'un café et de gâteaux afin de présenter de manière conviviale notre projet théâtre. Pour cela, nous avons diffusé un diaporama expliquant les enjeux pédagogiques de ce projet, puis montré un petit film réalisé par Ibrahima Barry, vidéaste de la Compagnie de Théâtre du Bout du Monde, des quelques séances de répétitions.

Les parents ont pu ainsi voir comment se déroulaient les ateliers-théâtre. Enfin, un échange a eu lieu entre l'équipe et les parents afin de répondre à leurs interrogations.

En conclusion, les parents présents ont totalement adhéré à ce projet et ont remercié l'équipe pour le travail engagé avec leurs enfants.

Il s'agit d'un temps fort qui finalise la semaine de la Persévérance et qui a lieu tous les ans dans la salle Jacques Brel située à Mantes la Ville. Tous les établissements du Mantois ont la possibilité d'y participer et c'est l'occasion pour les élèves de s'illustrer dans de nombreux domaines artistiques comme le chant, danse, musique, théâtre, musique...

Lors de cette édition 2017, le lycée Condorcet est le seul lycée du territoire à présenter des talents. Madame Le Caro nous a proposé de présenter une scène de notre pièce. Nous avons choisi, avec l'aide de M. Rudelle et de M. Borrás, de jouer en avant-première la scène finale de la pièce en clôture de cet événement. Cela a permis aux apprentis comédiens de se confronter à la scène et au public et de recevoir de nombreux applaudissements et félicitations.



SORTIE THÉÂTRE POUR VOIR LA PIÈCE « UN GRENIER PLEIN D'ESPOIR » LE 28 AVRIL 2017

Juste avant les vacances d'avril, nous nous sommes aperçus que les élèves avaient un peu perdu de leur motivation initiale. Nous avons donc décidé de les emmener voir une pièce de théâtre jouée par des élèves de collège. La démarche avait pour but de leur montrer ce qu'un élève-acteur est capable de faire sur scène car nos élèves de lycée professionnel ont tendance à très vite baisser les bras.

Miguel Borrás, notre metteur en scène, nous a alors proposé de venir assister à la représentation du spectacle qu'il a monté avec des collégiens et qui a eu lieu à Nanterre. La mairie de Limay nous a gracieusement prêté un bus et la Compagnie de Miguel nous a gentiment invités à la représentation de la pièce intitulée « Un grenier plein d'espoir ».

Nos élèves de Terminale ont été enchantés par ce qu'ils ont vu. Ils sont allés féliciter certains des comédiens en coulisse et ont réalisé le travail conséquent qu'ils devaient réaliser pour être au point lors des représentations d' « Un vent contraire » qui débutaient la semaine suivante. Ils ont également pris conscience de l'importance d'une mise en scène pour faire passer un message.



REPRÉSENTATIONS DE LA PIÈCE

Initialement, seulement deux représentations étaient prévues avec comme cible les élèves de troisième des collèges Albert Thierry et Galilée de Limay ainsi que quelques classes du lycée Condorcet de Limay (3 classes). Finalement, une troisième représentation a eu lieu le mardi 16 mai à destination des familles et amis des élèves-acteurs et actrices.

Avant le lever de rideau, les élèves sont arrivés deux heures plus tôt afin d'enfiler leurs costumes, de faire un ultime filage (jouer l'ensemble de la pièce) et ainsi régler les problèmes de dernières minutes et prendre possession de la scène qui se situe dans la salle municipale de Limay. Dans un second temps, la représentation se déroule puis la séance se termine par un échange entre les élèves-acteurs, les membres de l'équipe et les spectateurs.

Cela a été l'occasion, pour nous, enseignantes, de mesurer l'impact de ce projet notamment sur les élèves-spectateurs et spectatrices qui étaient notre cible. Nous avons demandé à ces derniers de remplir un questionnaire dont nous avons tiré un bilan (voir partie interview des élèves-spectateurs).



IV. LE PROJET VU PAR LES ÉLÈVES

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Voici le résumé de la pièce par Coraline R. :

« Un projet, une pièce, une expérience, une équipe. Ces quatre mots résument notre histoire. Tout ça est parti d'une simple idée, d'une proposition. Un jour, on nous a proposé de participer à un projet, une pièce de théâtre, le thème ? La radicalisation... Un sujet bien important surtout en ce moment. Effectivement, c'est un fait réel et très présent sur les réseaux sociaux ou dans les médias. Tout le monde en parle mais... tout le monde ne connaît pas, c'est un combat qu'ils mènent du début à la fin. Nous avons voulu faire passer ce message avec cette pièce que nous avons réalisée avec l'espérance que cela ouvre les yeux.

Un père devenu veuf, une enfant ayant perdu sa maman, tout ça dans des événements devenus « réguliers » mais aussi devenus une source de peur chez beaucoup de personnes et dans beaucoup de pays. C'est donc par-là que nous allons commencer.

Dans la pièce « Un vent contraire », on peut comprendre d'où commence l'histoire. Vous vous demandez comment cela peut arriver ? Comment on peut se laisser embarquer dans de telles bêtises ? Nous nous sommes posé la question et nous vous donnons la réponse dans cette pièce.

Dans cette pièce, on peut voir Madame Loyal qui nous raconte d'où le malheur est arrivé. C'est l'histoire d'un enfant ayant perdu sa maman, d'un homme veuf, de trois djihadistes ayant, comme ils le disent, « attrapé » quatre jeunes adolescentes dans « leurs filets ». Ces jeunes filles sont, comme le racontent les deux mamans, maltraitées et envoyées au combat. Elles vont mourir et leurs proches souffrent. C'est pour cela que ces deux mamans viennent témoigner dans un collège.

Nous résumons également les principes de Laïcité, Vivre-ensemble, Égalité, Fraternité.

Voici le résumé de la pièce par Aline B. :

Cette pièce de théâtre est sur le thème de la radicalisation. Notre classe interprète cette pièce pour traiter cette thématique importante.

Nous avons tous un rôle différent. Les principaux sont Barbara, Sarah et ses amies, les mères prénommées Karine et Latifa, les djihadistes, Madame Loyal, Guillaume et Innes. Ensuite, il y a le rôle de personnages effrayés par ces événements et enfin il y a les élèves.

Madame Loyal a le rôle de narratrice. Barbara (Barbie) est interprétée par Marie, qui est une jeune fille toujours bien apprêtée et qui va tomber dans la radicalisation à cause de ses fréquentations.

Sarah et ses amies sont interprétées par Razal, Inès et Leila. Elles jouent des jeunes filles intéressées par les mêmes choses que les jeunes de leur âge. Elles vont se faire embrigader par les djihadistes puis vont à leur tour convaincre un peu plus Barbie.

Les djihadistes sont joués par Ramzi qui interprète Walid, Mouad a le rôle de Youssef et Jérémy celui d'Abdel. Ils rencontrent un jour les trois amies et les manipulent, elles y croient car ce sont des jeunes filles naïves. Barbie rencontre Abdel et est immédiatement séduite. Ils parlent souvent sur les réseaux sociaux puis il finit par la demander en mariage et elle accepte. Barbie se convertit, porte le voile, fait la prière et ne parle plus à sa mère Karine.

Ces quatre filles sont embrigadées et partent pour la Syrie.

La mère de Barbie, Karine, interprétée par Juraiss, et la mère de Sarah, Latifa, interprétée par Lauryn, viennent témoigner dans le collège de Sarah. Elles expliquent, chacune leur tour, ce qui est arrivé à leur fille. Elles sont très émues. Latifa précise que sa fille est morte et Karine, elle, elle n'en sait rien.

Les élèves interviennent donc : Laurine, Aline (moi-même), Delal, Gabriella, Hassan, Coraline, Sumeyyé, Mohamed, Mohamed, Sabria. Nous posons chacun notre tour une question aux mamans.

Une scène d'attentat est ensuite jouée. Les djihadistes sont cagoulés, tiennent un sac et une ceinture d'explosifs. Marie, Delal, et Innes entrent d'abord en scène pour jouer des blessées. Entrent ensuite, Gabriella, Sumeyye, Laurine et Razal qui jouent également des blessées.

Grégory, Daphné et Donya interprètent des personnages lambda touchés par ces phénomènes.

La pièce se termine sur un poème avec Guillaume reconfortant Innes qui a perdu sa maman dans l'attentat du Bataclan.

DESCRIPTION DE CERTAINS RÔLES PAR LES APPRENTIES COMÉDIENNES

Le rôle de l'un des parents joué par Daphné et vu par elle-même :

Dans la pièce, je suis un parent affolé, qui vient d'être témoin de l'attentat qui vient de se passer. Ce parent en question est révolté du comportement des djihadistes et communique avec d'autres parents pour leur en faire part car ce qui préoccupe le plus ce parent, c'est la sécurité des enfants...

Le rôle de l'amie de Barbara joué par Delal et vu par elle-même :

L'amie de Barbara donne des conseils concernant son petit ami qui se nomme Abdel (djihadiste) et concernant l'Islam. Elle lui dit de faire attention, qu'elle trouve cela bizarre et qu'il ne faut pas aller trop vite.



Le rôle d'Inès joué par Inès et vu par elle-même :

Inès est une adolescente de 18 ans, déscolarisée, qui traîne avec ses copines Sarah et Leila.

Le rôle de Barbara (Barbie) joué par Marie et vu par elle-même :

Mon rôle est celui de Barbie, une fille qui adore se faire belle, se maquiller, s'habiller en rose, qui aime être remarquée. Accompagnée de sa mère Karine, de son amie (Delal) et de son petit copain venu par la suite, un djihadiste prénommé Abdel.



Abdel a été une rencontre qui a bouleversé la vie de Barbara. Après plusieurs échanges via les réseaux sociaux et les sorties au parc, Barbie tombe rapidement amoureuse d'Abdel. Etant jeune et naïve, Barbie ne sait pas dans quoi elle s'embarque. Le début de l'horreur vient tout juste de commencer sans même qu'elle s'en rende compte.

Abdel a réussi son coup. Il lui fait rencontrer trois sœurs pour l'amadouer encore plus et lui faire croire qu'elle partira en Syrie pour aider des jeunes enfants qui sont malades.

Il la demande en mariage. Ils se marient. C'est à partir de là qu'on n'a plus de nouvelles de

Barbie.

Le rôle de Madame Loyal joué par Giovanna et vu par elle-même :

Madame Loyal est simplement la narratrice de la pièce. Elle présente les personnages principaux et intervient entre les scènes pour permettre un changement de personnages ou prévenir une chute comme par exemple lorsqu'intervient la scène de l'attentat.



UNE SÉANCE DE RÉPÉTITION VUE PAR LES ÉLÈVES

« Au début de la séance, Miguel s'est présenté et il nous a expliqué ce qu'on allait faire pendant toutes les séances de théâtre. Tout d'abord, on a commencé avec un échauffement et on faisait des petits jeux qui étaient humoristiques et pendant lesquels on devait improviser. Tout le monde a participé. Pendant une séance, Miguel a ramené des masques que certains élèves ont essayés et ils ont fait ce qu'on leur a demandé. Pendant une autre séance, chaque élève avait son texte et on devait le lire chacun notre tour, tout le monde ayant un rôle.

Le cours suivant, on a mis en scène la pièce et tout le monde devait connaître son texte. Lorsqu'on n'arrive pas à jouer une scène, Miguel nous met la pression et on recommence.

Chaque séance a été filmée par un caméraman. Pendant les séances, on a fait parfois des groupes : un groupe révise son texte pendant que l'autre joue sa scène.

Lors d'une séance pendant laquelle Miguel était absent, Yannick a pris le relai et nous a donné un exercice de mots très compliqué (si six scies scient six scies, six scies seront sciées) mais amusant afin d'améliorer notre diction et un autre jeu qui se nomme « flip, flap, flop ».

Voilà ce que nous pouvons dire de nos séances de travail. »

Razal et Sumeyyè



V. QUESTIONNAIRE DES ÉLÈVES-SPECTATEURS

L'idée de ce questionnaire nous est venue, à Mme Id Moussa et à moi-même, au moment où nous préparions les représentations du mois de mai. En effet, il nous semblait extrêmement important de savoir ce que les spectateurs et spectatrices retirent de notre pièce après l'avoir vue. Nous voulions être sûres que le message soit bien passé. C'est pour cela que nous avons axé le questionnaire sur plusieurs items :

- Le thème de la pièce, les causes et les conséquences de la radicalisation et les cibles des djihadistes
- Les valeurs transmises par cette pièce
- L'avis personnel de chaque collégien.ne (élève de troisième) ou lycéen.ne spectateur-spectatrice

1. Pourriez-vous donner le thème de la pièce en 1 ou 2 phrases ?

➤ Réponses des TCOM2 :

- Le thème de la pièce est la radicalisation en Syrie (6 élèves)
- La radicalisation des jeunes (2 élèves).
- Elle montre la vérité sur la radicalisation et le djihad

➤ Réponses des 2 COM 1 :

- Le thème de la pièce est la radicalisation au sein des jeunes (9 élèves).
- C'est de montrer que toutes les personnes quels que soient leur religion et leur âge peuvent être convaincues d'aller au djihad par le mensonge des personnes qui veulent aller en Syrie pour se servir de ces personnes (1 élève).
- La pièce parle du terrorisme (4 élèves)
- La pièce parle de la conversion (1 élève)
- La pièce parle du djihad (4 élèves).
- Elle dit que le djihad n'est pas lié à la religion car il peut toucher aussi bien les chrétiens que les musulmans et concerne les personnes influençables (1 élève).
- La pièce évoque la guerre en Syrie et les jeunes qui se font influencer (1 élève).
- Elle évoque la radicalisation et ses conséquences ainsi que Daech et l'incitation (3 élèves).

➤ Réponses des 1GA2 :

- Le thème abordé est la lutte contre la radicalisation (14 élèves).
- Cette pièce est une sensibilisation contre la radicalisation (1 élève).
- Elle porte sur la radicalisation des jeunes en France et leurs conséquences (1 élève).
- Elle fait comprendre que Daech n'est pas une religion (1 élève).

➤ Réponses 3^{ème} 3 collège Galilée à Limay :

- Le thème de la pièce est la radicalisation religieuse (11 élèves),
- Le thème de la pièce est l'embrigadement de ceux-ci par l'intermédiaire des réseaux sociaux pour aller faire le djihad (1 élève).

- Elle évoque le terrorisme (1 élève).
- Cette pièce prend l'exemple de Daech pour parler de cela (1 élève).

➤ Réponses 3^{ème} 2 collège Galilée à Limay :

- La pièce parle de la radicalisation (9 élèves)
- La pièce parle de l'embrigadement des jeunes (1 élève).
- Elle évoque le djihad (1 élève)
- Elle évoque les enfants qui se font influencer pour aller faire la guerre en Syrie (1 élève).
- Le thème de la radicalisation est bien respecté dans son ensemble (1 élève).

2. Donnez les moyens ou les arguments utilisés par les personnes radicalisées pour convaincre d'autres personnes de les suivre :

➤ Réponses des TCOM2 :

- Liste des différents arguments :
 - que c'est le vrai islam et que s'ils partent en Syrie ils sauveront le peuple (1 élève)
 - Le départ en Syrie pour caresser le bon islam (2 élèves)
 - Ils profitent du malheur des autres (2 élèves)
 - Ils leur promettent le paradis (1 élève)
 - Ils disent que c'est par amour pour Dieu (1 élève)
 - Une vie meilleure (1 élève)
- Liste des différents moyens :
 - Les vidéos (1 élève)
 - Les réseaux sociaux (1 élève)
 - Le charme (1 élève)
 - Internet (1 élève)

➤ Réponses des 2COM1 :

- Liste des différents arguments :
 - Les médias mentent (1 élève)
 - Le paysage est beau en Syrie (5 élèves)
 - Aide aux orphelins (5 élèves)
 - Ils vont se marier et seront loin de leurs problèmes (3 élèves)
 - Trouver le vrai islam (2 élèves)
 - Une vie meilleure, de rêve, ils auront des appartements de luxe (8 élèves)
- Liste des différents moyens :
 - Le mensonge (4 élèves)
 - Le lavage de cerveau (3 élèves)
 - La propagande (3 élèves)
 - Les vidéos (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}3 collège Galilée à Limay :

- Liste des différents arguments :

- Dénoncer le manque de considération que la société française porte aux individus (1 élève)
 - Mise en avant des bienfaits de la conversion à l'islam (1 élève)
 - Promesse d'aller au Paradis en tuant des personnes (1 élève)
 - Aider les enfants blessés (3 élèves)
 - Aider les orphelins (3 élèves)
 - Se sentir utile (1 élève)
 - Les personnes radicalisées auront un rôle à jouer en Syrie (1 élève)
 - Une vie meilleure, de rêve, ils auront des appartements de luxe (7 élèves)
- Liste des différents moyens :
 - Internet pour endoctriner (1 élève)
 - Les réseaux sociaux (1 élève)
 - La naïveté des plus jeunes (1 élève)
- Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée à Limay :
- Liste des différents arguments :
 - C'est pas dangereux et amusant (1 élève)
 - C'est pareil pour la France (1 élève)
 - Trouver l'amour (1 élève)
 - Ils vont trouver de l'aide (1 élève)
 - Aider les orphelins (5 élèves)
 - Etre utile pour une fois dans leur vie (1 élève)
 - Une vie meilleure, de rêve, ils auront des appartements de luxe (3 élèves)
 - Liste des différents moyens :
 - Le mensonge (1 élève)
- Réponses des 1GA2 :
- Liste des différents arguments :
 - Trouver l'amour (1 élève)
 - Avoir une vie de rêve en Syrie, une maison de luxe, plein d'enfants (6 élèves)
 - Aider les enfants syriens blessés (1 élève)
 - Les médias et la société française mentent : la place des « bonnes personnes » est donc dans les pays où sévissent les conflits armés liés au djihad (1 élève)
 - La Syrie est un magnifique pays (1 élève)
 - Faire du shopping (1 élève)
 - Mécréance (1 élève)
 - Problèmes avec les forces de l'ordre ou la justice (1 élève)
 - Liste des différents moyens :
 - Des mensonges, des promesses (2 élèves)
 - La violence (1 élève)
 - L'argent (1 élève)

3. Qui cela concerne-t-il ?

- Réponses des 1GA2 :
 - Tous : garçons, filles, catholiques, musulmans, athées (12 élèves)
 - Catholiques, musulmans, athées (1 élève)
 - Filles, catholiques, musulmans (1 élève)
 - Filles, musulmans (1 élève)

- Réponses des TCOM2 :
 - Tous : garçons, filles, catholiques, musulmans, athées (10 élèves)

- Réponses des 2COM1 :
 - Tous : garçons, filles, catholiques, musulmans, athées (21 élèves)

- Réponses des 3^{ème}3 collège Galilée :
 - Tous : garçons, filles, catholiques, musulmans, athées (11 élèves)
 - Garçons, filles (1 élève)

- Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée :
 - Tous : garçons, filles, catholiques, musulmans, athées (10 élèves)

4. Donnez au moins deux raisons qui expliquent que certaines personnes basculent dans le fanatisme :

- Réponses des 1GA2 :
 - Problèmes dans la vie personnelle (2 élèves)
 - Mauvaise compréhension du Coran (1 élève)
 - Dépression puis lavage de cerveau (2 élèves)
 - Le harcèlement (1 élève)
 - Les réseaux sociaux (1 élève)
 - Tomber amoureux d'une mauvaise personne (1 élève)
 - Ils pensent bien faire (1 élève)
 - Ils pensent qu'ils rencontreront le « vrai islam » (1 élève)
 - Le manque d'argent (1 élève)

- Réponses des TCOM2 :
 - L'influence par notre entourage (4 élèves)
 - Les personnes sont faibles d'esprit (2 élèves)
 - La naïveté (3 élèves)
 - Peu d'entourage (2 élèves)
 - Par amour (1 élève)
 - Personnes vulnérables (1 élève)

➤ Réponses des 2COM1 :

- Lavage de cerveaux (2 élèves)
- Séduction (1 élève)
- Le mensonge (1 élève)
- Avoir une vie meilleure pour avoir tout ce dont ils auront besoin (1 élève)
- Endoctrinement (4 élèves)
- Ils admirent les personnes qui les emmènent en Syrie (1 élève)
- Les personnes ne vont plus à l'école, qui ne travaillent pas (1 élève)
- Problèmes avec leurs parents et les autres (2 élèves)
- Ils sont entourés par des djihadistes qui leur parlent bien (1 élève)
- Les personnes sont perdues, se sentent mal dans leur peau (5 élèves)
- Mauvaises connaissances, mauvais entourage (4 élèves)
- Basculement dans le fanatisme (3 élèves)
- Suivre ses amis (1 élève)
- Personnes faibles (2 élèves)

➤ Réponses des 3^{ème} 3 collège Galilée :

- Mal être profond, fragilité (1 élève)
- Problème relationnel avec leur famille (3 élèves)
- Naïveté (2 élèves)
- Ils se sentent seuls (2 élèves)
- Meilleure vie (2 élèves)
- Envie de découvrir autre chose (1 élève)
- Mauvaises fréquentations (1 élève)
- Les réseaux sociaux (1 élève)
- Ils préfèrent fuir car sont mal dans leur tête (1 élève)
- Ils pensent pouvoir aider/servir les autres (1 élève)
- Ils sont perdus (1 élève)
- Problèmes financiers (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée :

- Carence affective (1 élève)
- Ils sont perdus dans leur vie et la radicalisation est une forme de liberté pour eux (2 élèves)
- Ils pensent aider des gens, sauver des vies (1 élève)
- Ces personnes sont en retrait par rapport à leur famille ou amis, elles ont besoin d'être aidés (3 élèves)
- Par amour (1 élève)
- Naïveté, ils ne font plus la distinction entre le bien et le mal (1 élève)
- Manque de confiance en soi, mal être (1 élève)
- Ils sont manipulés (1 élève)
- Tout va mal chez eux, ils préfèrent donc fuir (1 élève)

5. Quels sont le message, les valeurs transmis par les deux mamans, le père et sa fille ?

➤ Réponses des 1GA2 :

- Le message est que cela peut arriver à tout le monde (1 élève)
- Le message est de sensibiliser (1 élève)
- Le message est de ne pas se laisser monter la tête (1 élève)
- Le message est que les mamans trouvaient que leurs enfants avaient changé (1 élève)
- Il n'y a pas de religion (1 élève)
- C'est du lavage de cerveau (1 élève)
- Il faut rester fraternel envers les autres et mettre la rancœur de côté (1 élève)
- Il n'y a pas que des musulmans qui vont avec Daech (1 élève)

➤ Réponses des TCOM2 :

- Le message est qu'il faut se méfier des personnes qui nous entourent (1 élève)
- Le terrorisme et l'influence du terrorisme peuvent toucher tout le monde (1 élève)
- Il ne faut faire confiance à personne et il faut se méfier (2 élèves)
- L'Islam est une religion de paix et non une religion qui incite au mal (1 élève)
- Transmettre les valeurs de l'Islam (1 élève)
- Il faut faire attention à ses enfants et surveiller leurs contacts (1 élève)
- La force (1 élève)

➤ Réponses des 2COM1 :

- La fraternité, la solidarité (1 élève)
- Faire attention aux fréquentations de ses enfants (3 élèves)
- Il faut réfléchir avant d'agir (1 élève)
- Les djihadistes ne sont pas musulmans, les musulmans ne sont pas djihadistes. L'Islam est une religion de paix et de prospérité (1 élève)
- Bien se comporter, ne pas faire de bêtises (1 élève)
- Le mixage, la fraternité, la leçon de vie (1 élève)
- Faire attention aux réseaux sociaux et s'entourer des bonnes personnes sur les réseaux sociaux (1 élève)
- Il ne faut pas se radicaliser (1 élève)
- Toute personne catholique, musulmane... peut être influencée. Il faut faire attention (4 élèves)
- Envoyer ses enfants à l'école, les protéger (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée :

- Le vivre-ensemble, la solidarité (1 élève)
- Faire attention aux fréquentations de ses enfants (1 élève)
- Les terroristes ne sont pas que des musulmans mais aussi des athées ou des catholiques (2 élèves)
- Même si on s'est égarés, ce n'est pas une excuse pour basculer dans le mal la tête baissée (1 élève)

- Il faut continuer de vivre même si nous avons perdus un membre de notre famille et se consoler auprès de nos proches (2 élèves)
- Les problèmes sociaux (1 élève)
- Faire attention aux réseaux sociaux, la plupart ne reviennent pas et pour certains ils sont enfermés ou meurent (1 élève)
- Il ne faut pas se radicaliser (1 élève)
- Toute personne catholique, musulmane... peut être influencée. Il faut faire attention (4 élèves)
- Envoyer ses enfants à l'école, les protéger (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}3 collège Galilée :

- Cela peut arriver à n'importe quel jeune, les parents ne voient pas le changement ou alors trop tard (1 élève)
- La radicalisation détruit les familles (1 élève)
- La tolérance, la liberté de culte (1 élève)
- Il ne faut pas écouter les autres (4 élèves)
- Liberté, égalité, fraternité (1 élève)
- Les problèmes sociaux (1 élève)
- Ce ne sont pas que les musulmans qui peuvent se radicaliser, tout le monde peut l'être (1 élève)
- Il faut faire ses propres choix (1 élève)
- Toute personne catholique, musulmane... peut être influencée. Il faut faire attention (4 élèves)
- Envoyer ses enfants à l'école, les protéger (1 élève)

6. Quelles sont les conséquences de la radicalisation ?

➤ Réponses des 3^{ème}3 collège Galilée :

- Elle coupe la personne d'avec son entourage (1 élève)
- Elle ne permet plus l'esprit critique (1 élève)
- Elle amène à commettre des actes dont on ne mesure pas les conséquences (1 élève)
- Elle peut conduire à la mort car pour les terroristes c'est un honneur, un sacrifice (2 élèves)
- Des attaques terroristes, des morts (2 élèves)
- La guerre (1 élève)
- Les femmes sont enfermées (1 élève)
- La destruction de vie, la souffrance de familles (3 élèves)
- Cela change la façon d'être et de vivre des personnes radicalisées (1 élève)
- Envoyer ses enfants à l'école, les protéger (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée :

- Rupture avec la famille, un repli sur soi et une perte des valeurs (1 élève)
- La mort des enfants radicalisés (6 élèves)
- Croire que l'islam est concerné et se méfier ainsi des musulmans (racisme) (1 élève)

- Tristesse pour la famille concernée (1 élève)
 - Se retrouver avec des armes (1 élève)
- Réponses des 1GA2 :
- La mort (5 élèves)
 - Un changement de vie pour les personnes radicalisées (1 élève)
 - La perte de tout (1 élève)
 - Les personnes radicalisées sont déçues quand elles réalisent ce qu'on attend d'elles (1 élève)
 - Ne plus voir sa famille (1 élève)
 - Les filles se font violer (1 élève)
 - Destruction de la famille (1 élève)
 - Conflits entre les différentes religions (1 élève)
- Réponses des TCOM2 :
- Les dangers de la guerre (1 élève)
 - La mort (6 élèves)
 - Faire du mal aux familles (1 élève)
 - Devenir un terroriste (3 élèves)
 - Se mettre à l'écart des autres (1 élève)
- Réponses des 2COM1 :
- Les attentats, tuer tout le monde (7 élèves)
 - La violence (1 élève)
 - Le suicide, la dépression (2 élèves)
 - La mort (8 élèves)
 - Le mal (1 élève)
 - Ne plus revenir chez soi (1 élève)
 - Tristesse de la famille (2 élèves)
 - Il faut faire ses propres choix (1 élève)
 - Toute personne catholique, musulmane... peut être influencée. Il faut faire attention (4 élèves)
 - Envoyer ses enfants à l'école, les protéger (1 élève)

7. Qu'avez-vous pensé de la pièce ?

➤ Réponses des 3^{ème}3 collège Galilée :

- Les lycéens ont très bien joué. Ils ont réussi à faire passer le message qu'il faut prendre au sérieux la radicalisation, l'embrigadement religieux car cela existe bel et bien. Mais il ne faut pas faire l'amalgame entre musulmans et islamistes extrémistes (1 élève)
- Cette pièce est utile pour comprendre certaines choses (2 élèves)
- La pièce m'a un peu plu (1 élève)
- J'ai beaucoup aimé car la pièce était précise (2 élèves)
- J'ai pensé que la pièce était très bien réalisée, que les personnages jouaient très bien. Le message est clair et direct (1 élève)
- C'est une très belle pièce (2 élèves)
- Cette pièce explique bien la réalité que certains ne comprennent pas (1 élève)
- Pièce très réaliste (1 élève)
- Pièce qui fait comprendre le mot « radicalisation » (2 élèves)
- Pièce bien travaillée, les scénarios bien écrits (1 élève)
- Pièce très bien écrite, les acteurs sont très bons (1 élève)
- Pièce utile (1 élève)

➤ Réponses des 3^{ème}2 collège Galilée :

- Le sujet est d'actualité et est très intéressant (1 élève)
- J'ai aimé la pièce car c'est un sujet pas facile à aborder mais que les élèves ont bien expliqué sous une forme humoristique (1 élève)
- Le thème de la pièce était plutôt bien (1 élève)
- J'ai trouvé cette pièce très réussie et très organisée dans son ensemble. Bravo pour les élèves du lycée Condorcet (1 élève)
- SUPER ! (1 élève)
- La pièce était sympa (1 élève)
- La pièce est bien réalisée (2 élèves)
- Pièce qui fait comprendre le mot « radicalisation » (1 élève)
- Pièce qui représente bien la réalité (1 élève)

➤ Réponses des 1GA2 :

- La pièce a été une expérience enrichissante de par le message transmis (1 élève)
- C'était bien fait et drôle. C'est fait pour sensibiliser la population, pour éviter la radicalisation et informer les jeunes qui sont sensibles à ça (nous) (1 élève)
- J'ai bien aimé la pièce car c'est comme un rappel sur la radicalisation car de nos jours, il y a beaucoup de radicalisation. Ils ont très bien joué leurs rôles et on a bien compris de quoi cela parle. La pièce parlait généralement des filles (1 élève)
- J'ai pensé que la pièce était très bien car ils expliquent bien ce qu'est la radicalisation, les conséquences avec un peu d'humour et en restant sérieux sur un sujet important (1 élève)

- La pièce m'a fait rire car j'ai pris la pièce plus pour de l'humour que pour de la sensibilisation (1 élève)
- Sujet intéressant (1 élève)
- J'ai bien aimé cette pièce, elle explique bien les conséquences de la radicalisation du début à la fin. C'était plutôt bien réalisé (2 élèves)
- J'ai bien aimé la pièce car j'ai apprécié la façon dont c'était joué et ils ont attaqué le sujet sans passer par 4 chemins (1 élève)
- Pour des jeunes lycéens, ils ont eu le courage de monter sur scène malgré leur jeune âge. Bravo, j'ai beaucoup aimé. Ce sont à la fois des informations en plus pour ne pas tomber dans la radicalisation et à la fois drôle. C'est une comédie, ce fut agréable. Cela nous montre que n'importe quelle personne peut tomber dans la radicalisation que l'on soit fille ou garçon, musulman ou chrétien ou athée. Toute personne peut basculer. Il faut faire très attention à soi et ne pas être trop sur les réseaux sociaux (1 élève)
- La pièce était bien construite, l'histoire avait l'air d'être vraie et les comédiens jouaient très bien leurs rôles. Elle montrait chaque étape de la radicalisation : les arguments des radicalisés aux non radicalisés, le départ au jihad, les conséquences familiales et sociales, le combat au jihad (1 élève)
- C'était bien joué et il y avait de l'humour (1 élève)
- La pièce donne une bonne leçon de vie et surtout une façon différente de penser sur les religions mais surtout sur Daech. J'ai beaucoup apprécié car elle est jouée par des jeunes et que tous sont de religions et d'origines différentes. Ils appuyaient leurs mots et ils étaient cash et parfois touchants (1 élève).
- J'ai aimé car c'était émouvant et j'ai aimé le fait qu'ils nous interrogent à la fin de la pièce pour demander notre avis car c'est un sujet sensible à évoquer. On a peur du regard des autres. Cette pièce nous a aidés à parler (1 élève)
- J'ai aimé cette pièce car cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur la radicalisation. J'ai surtout aimé l'humour de cette pièce (1 élève)
- C'est une pièce intéressante du point de vue de la mise en scène et de l'interaction « inattendue » du public (1 élève)

➤ Réponses des TCOM2 :

- Elle a été très bien jouée (3 élèves)
- Pas mal, très réaliste (2 élèves)
- J'ai beaucoup aimé (2 élèves)
- J'ai aimé malgré le niveau débutant des artistes mais ils m'ont étonné. Cela montre leur sérieux dans leurs projets (1 élève)
- La pièce est bien écrite et les acteurs ont bien joué (1 élève)
- La pièce est bien car elle nous a permis de nous informer encore plus sur le sujet (1 élève)
- La pièce est bien réalisée (2 élèves)
- Pièce qui fait comprendre le mot « radicalisation » (1 élève)
- Pièce qui représente bien la réalité (1 élève)

➤ Réponses des 2COM1 :

- J'ai bien aimé car cette pièce montre que terrorisme ne veut pas dire seulement islam (2 élèves)
- Pièce sympa à regarder car elle prévient (1 élève)
- La pièce était bien (3 élèves)
- Pièce très intéressante (1 élève)
- C'était bien car ça peut aider à ne pas se faire radicaliser (1 élève)
- La pièce était bien car elle nous fait apprendre des choses (1 élève)
- Très bien, intéressante pour ne pas confondre l'Islam et le jihad (1 élève)
- J'ai aimé la pièce car c'était intéressant et cette pièce raconte la réalité (1 élève)
- Très bonne pièce (1 élève)
- C'était très intéressant car cela nous montre qu'il ne faut pas faire d'amalgame et qu'il faut faire attention (1 élève)
- Pièce instructive (1 élève)
- La pièce est bien car elle nous explique qu'il ne faut pas se radicaliser et elle en montre les conséquences (1 élève)
- Pièce très intéressante, très bien réalisée et réaliste (2 élèves)

SYNTHÈSE DES RÉPONSES DES ÉLÈVES-SPECTATEURS

1. Pourriez-vous donner le thème de la pièce en 1 ou 2 phrases :

Pour la majorité des lycéens et des collégiens, le thème de la pièce est la radicalisation et le djihad.

2. Donnez les moyens ou les arguments utilisés par les personnes radicalisées pour convaincre d'autres personnes de les suivre :

Selon les lycéens, les arguments utilisés par les djihadistes pour convaincre du bien-fondé de leur action sont que le départ en Syrie sert à trouver le bon islam, que le paysage y est beau et que les personnes arrivant dans ce pays pourront aider les orphelins.

Les collégiens ont retenu que partir en Syrie est un moyen d'avoir une vie de rêve c'est-à-dire une maison de luxe et avoir beaucoup d'enfants. Cela permet aux nouveaux djihadistes d'aider les orphelins.

Pour la majorité des lycéens, les djihadistes utilisent comme moyens pour convaincre le mensonge, le lavage de cerveau, les promesses et le fait qu'ils aideront les enfants blessés et orphelins s'ils partent.

Les collégiens, quant à eux, ont évoqué majoritairement les mensonges et les promesses comme moyens de propagande.

3. Qui cela concerne-t-il ?

Les lycéens comme les collégiens ont compris que tout type de personne ; qu'elles soient des garçons ou des filles, des chrétiens ou des musulmans ou des athées ; peut être concerné par la radicalisation.

4. Donnez au moins deux raisons qui expliquent que certaines personnes basculent dans le fanatisme :

Pour les lycéens, les raisons qui expliquent le basculement dans le fanatisme sont les problèmes rencontrés dans la vie personnelle, le fait de se sentir mal dans sa peau, la dépression, le lavage de cerveau. Ont été également mentionnés la faiblesse d'esprit, l'influence par l'entourage, la naïveté et l'endoctrinement.

La majorité des collégiens a mentionné les problèmes relationnels avec la famille, la naïveté, le fait de se sentir seuls, le fait que la radicalisation soit une forme de liberté pour eux.

5. Quels sont le message, les valeurs transmis par les deux mamans, le père et sa fille ?

Les lycéens ont dégagé comme message le fait qu'il ne faut pas faire confiance aux autres et qu'il faut se méfier, qu'il faut faire attention aux fréquentations de ses enfants, que toute personne qu'elle soit catholique, musulmane ou athée puisse être influencée.

Pour les collégiens, les valeurs transmises sont la liberté de culte, la tolérance, l'égalité, la fraternité. Pour eux, il n'y a pas que les musulmans qui peuvent être touchés, toutes les

confessions sont concernées. Ils ont ajouté qu'il ne faut pas écouter les autres et qu'il faut continuer de vivre même si on a perdu un membre de sa famille.

6. Quelles sont les conséquences de la radicalisation ?

Pour les collégiens et les lycéens, la radicalisation peut conduire à la mort car c'est un honneur pour les terroristes. Cela peut développer les attaques terroristes, détruire des vies et des familles.

7. Qu'avez-vous pensé de la pièce ?

Voir les dépouillements des questionnaires plus haut

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Questionnaire à l'attention des élèves de Terminale Gestion-Administration 2 réalisé le jeudi 18 mai 2017.

1. Quelle(s) réaction(s) avez-vous eu lorsque le projet vous a été présenté ?

- « Lorsque le projet m'a été présenté, je n'ai pas adhéré tout de suite. Je trouvais qu'il s'agissait d'un sujet trop sensible.
- Au début j'ai été un peu inquiet car je suis une personne très timide mais le thème de la radicalisation m'a beaucoup intéressé. J'ai donc également été motivé par ce projet.
- J'étais contente et partante.
- J'ai été réticente.
- J'ai eu un sentiment de doute.
- Au début, je ne voulais pas faire du théâtre mais aujourd'hui j'ai bien aimé et si j'en ai l'occasion j'en ferai.
- Au départ, je n'étais pas d'accord. Je suis quelqu'un de base très timide, peu ouverte aux gens, je n'aime pas me montrer, oser parler devant tout le monde etc...
- Pourquoi notre classe a été choisie ?
- J'étais d'accord parce que parler de l'actualité est très intéressant pour montrer aux jeunes qu'il ne faut pas se laisser influencer.
- J'ai été surpris car je ne pensais pas qu'il choisirait notre classe pour ce projet.
- La réaction que j'ai eue lorsque le projet nous a été présenté était que j'étais surprise mais j'étais tout à fait d'accord et contente de cette proposition.
- J'étais trop contente car je voulais faire du théâtre aussi mais j'hésite beaucoup.
- Je n'étais pas d'accord au début car il y avait le bac.
- J'ai eu comme réaction lors du projet de la joie car c'est un sujet qui me touche et qui suscite une grande émotion.
- Ce projet présenté ne m'a pas trop parlé.
- Lorsque le projet m'a été présenté j'ai ressenti du stress car je suis extrêmement timide
- J'ai été choqué au départ, puis j'ai aimé et j'ai trouvé qu'enfin on nous proposait quelque chose d'intéressant parce que ça parle de la radicalisation.

2. Est-ce que le sujet de la pièce vous intéresse ? OUI/NON Justifiez votre réponse

- « Le sujet de la pièce m'a beaucoup intéressé, la radicalisation a été la principale raison pour laquelle j'ai accepté de faire du théâtre.
- Oui, ça m'intéresse car le sujet est important à interpréter surtout devant les jeunes.
- Oui, c'est un sujet actuel.
- Oui, car on parle de notre protection et de la prévention des enfants.
- Oui, car la radicalisation est un sujet important à aborder surtout devant les jeunes.
- Oui, il m'intéresse car c'est important je pense de sensibiliser les plus jeunes face à ces dangers. C'était un choix risqué de faire ce thème mais c'était un bon choix au vu des événements récents.
- Oui, si cela peut montrer aux jeunes les effets négatifs sur la radicalisation.
- Oui, car c'est l'actualité et notre vie.
- Oui, beaucoup parce que ça montre la radicalisation et qu'on le montre en équipe.
- Oui, le sujet de la pièce m'a intéressé car la radicalisation est un sujet d'actualité et que le but est de faire passer un message aux jeunes.
- Oui, le sujet de la pièce nous intéresse car cela fait partie de notre actualité et cela peut toucher tout le monde.
- Oui, car ça parlait de radicalisation.
- Oui, car c'est un sujet d'actualité.
- Oui, le sujet de la pièce m'intéresse car il s'agit d'un fait actuel.
- Oui. Quand le sujet m'a été présenté je l'ai trouvé sympa car ça nous parle de l'actualité.
- Oui, le sujet de la pièce m'intéresse car c'est un sujet dont nous parlons dans l'actualité sans forcément savoir exactement de quoi on parle.
- Oui, car on vit avec une peur aussi grande qu'un océan mais nous ne connaissons pas tous, la façon dont les choses se passent dans le monde.
- C'est intéressant car c'est d'actualité. On fait passer un message au public de vivre-ensemble et de solidarité, ça concerne tout le monde. »

3. Qu'avez-vous appris lors des ateliers-théâtre ?

- « J'ai appris à être beaucoup plus concentré.
- J'ai appris à vaincre ma timidité, montré plus d'émotion en jouant un rôle.
- A nous entendre tous ensemble.
- De la maturité, confiance en soi et vaincre ma timidité.
- J'ai appris à être moins timide, apprendre à travailler en groupe.
- A se concentrer, à apprendre, à grandir.
- Etre solidaire, confiance en soi, timidité, contrôler sa voix.
- J'ai appris à être ouvert, à m'ouvrir envers mes camarades de classe.
- Le théâtre, c'est génial ! Ça m'a apporté énormément. Je dirais que j'ai pris du relief et que maintenant j'ai une présence qu'avant il me semblait impossible d'avoir. Ça m'a permis de m'ouvrir aux autres, de m'affirmer dans la classe...
- J'ai appris plusieurs exercices et jeux plutôt sympathiques que nous avons fait lors de nos répétitions et j'ai appris à être moins timide et à me lâcher plus.

- De se souder
- Etre ouvert au public, moins timide...
- On a appris à être solidaire et à s'ouvrir. Je pense avoir pris un peu de confiance en moi et à être moins timide.
- On a appris à s'amuser tout en restant sérieux, on s'est soutenus tout le long...
- J'ai appris à m'exprimer en public (devant ma classe) et à accentuer mes émotions du personnage que je représente.
- J'ai appris à dépasser outre ma dyslexie, ma dysorthographe et ma timidité.
- L'esprit d'équipe. On a travaillé autrement. On a appris à nous exprimer devant un public.
- Etre moins réservé, être ouvert, confronté aux gens...
- A avoir confiance en moi.
- Ça m'a donné de la maturité parce qu'on a compris qu'il fallait être ensemble pour aboutir à un projet. La maturité, c'est être sérieux, avoir un comportement d'adulte. »

4. Est-ce que ce projet a apporté des changements dans votre classe ?

- « Grâce à ce projet ma classe a mûri et s'est unie.
- Enormément
- Je pense que ça a apporté une meilleure ambiance.
- Cela nous a rapproché, a formé un groupe
- Un regroupement, une classe soudée seulement pour le projet.
- Oui, il y a eu beaucoup de lien entre les élèves, ceux qui étaient timides au départ ne le sont plus.
- Oui, beaucoup de changement parce que de base notre classe n'est pas solidaire alors ça nous a permis de nous rapprocher les uns et les autres, d'apprendre à travailler en équipe, d'apprendre à s'écouter, à gagner en maturité...
- Oui, ce projet a apporté des changements dans notre classe car je n'aurai jamais pensé que certaines personnes dans cette classe prendrait au sérieux et ça a également enlevé la timidité à certains.
- Oui, on communique plus.
- Bonne ambiance, on se connaît mieux.
- Dans notre classe, il y a eu peu de changement mais le lien avec les professeurs est devenu plus fort car on a découvert une autre personnalité.
- Avec certaines personnes plus de solidarité.
- On a appris à être plus solidaire.
- Oui, on a appris à connaître nos camarades d'une autre façon.
- Il y a eu une nouvelle ambiance, on a appris à nous connaître. »

5. Quels souvenirs garderez-vous de ce projet ? (exemple : sorties : cinéma, théâtre, répétitions, représentations, réactions du public...)

- « Je vais retenir toutes les représentations mais aussi les répétitions très amusantes.
- Très bon souvenir sur notre dernière année.
- Les représentations et réactions positives du public.
- Très bons souvenirs de notre dernière année.

- Les sorties, les répétitions, les représentations, la bonne humeur, rigoler. La soirée des Talents, sortie cinéma, représentation devant les parents.
- Voir une représentation dans une salle de théâtre, une scène qui a été créée par Miguel.
- Les représentations.
- Le théâtre qui montre ce qui se passe actuellement en France. Les sorties qu'on a faites en classe qui nous montrent la radicalisation.
- Je garderais les souvenirs des répétitions. On a partagé de bons moments, il y a eu du rire, de la solidarité... et les sorties nous ont permis de voir autre chose, de sortir de notre petite ville, nous nous sommes rendus compte que notre projet intéressait énormément de gens.
- Je garderais un bon souvenir de ce projet car ça nous a permis de faire plein de sorties et les représentations étaient géniales et ça a beaucoup plu aux parents et à nos différents publics. On s'est beaucoup amusés lors des répétitions.
- Les sorties cinéma, les répétitions.
- Bons souvenirs, communion avec le public.
- Les sorties, les répétitions, les représentations et les « animateurs », « l'équipe » resteront de meilleurs souvenirs.
- Je garderais comme souvenir une bonne expérience du théâtre, des répétitions, faire passer un message important en s'amusant et une bonne technique.
- Je garde de ce projet une très bonne expérience, un public très réceptif à ma production lors des représentations.
- Le moment où quand on finit notre représentation on a un énorme soulagement et une sensation de bien-être. »



Pièce « Un grenier plein d'espoirs »

6. Bilan de ce projet

- « Je suis très heureux d'avoir participé à ce projet.
- Bonne expérience
- Une très bonne expérience qui restera dans ma mémoire.
- Très bonne expérience, tout positif.
- C'était une bonne expérience. Cela m'a donné envie de faire du théâtre, m'a appris à oser parler.
- Bonne expérience, à refaire pour les terminales l'an prochain.
- C'était bien car des personnes timides au début ne le sont plus.
- Cette pièce est intéressante que toute personne ne doit pas se laisser influencer.
- Bonne représentation de la pièce de théâtre, nous avons réussi à transmettre un message à tous.
- Je garderai un bon souvenir de ce projet et si c'était à refaire, je le referai
- Super !
- Je garderai une belle image de ce projet mais surtout de l'ambiance avec toute l'équipe.
- Ça m'a appris à être moins timide, cette expérience a été magique. Jouer un rôle nous permet de nous libérer.
- Bilan très positif car j'ai adoré cette expérience et que le public a adoré mon passage qui m'a fait gagner plus confiance en moi.
- Une prise de conscience et de la maturité. »

CONCLUSION : En quelques mots, expliquez les valeurs suivantes : Laïcité, Vivre-ensemble, Tolérance, Fraternité

VIVRE-ENSEMBLE :

- « Ce qui permet d'être tous ensemble égaux, que personne n'est différent.
- Tout le monde vit dans une belle harmonie.
- C'est d'apprendre à vivre avec les autres, à se supporter quels que soient l'origine, le sexe, la religion, s'accepter les uns les autres, tels que nous sommes.
- Pouvoir se supporter/ Savoir se supporter.
- Il faut respecter les différences pour vivre-ensemble. »

LAÏCITÉ :

- « Rester neutre au niveau des religions, on met notre religion de côté.
- Nous avons mis notre religion de côté
- Pour moi, la laïcité c'est une sorte de barrière qui permet à tous de garder sa religion pour soi-même de sorte que nous évitons les conflits, les préjugés...
- Liberté d'exercer sa religion.
- C'est accepter les différences des autres et accepter les religions de chacun. »
- Mélange des cultures et ouverture d'esprit. »

FRATERNITÉ :

- « Considérer tout le monde comme son frère ou sa sœur.
- Vivre dans la solidarité, comme des gens d'une même famille sans forcément avoir un lien de sang.
- Avoir été soudé depuis le début de ce projet.
- Etre soudé, et avancer ensemble. »

TOLÉRANCE :

- « Savoir être tolérant envers ses camarades, ne pas leur crier dessus quand ils n'y arrivaient pas. Accepter les fautes des autres.
- Accepter la ou les fautes de nos camarades.
- Accepter les erreurs de chacun.
- Tout le monde se respecte et ne font pas de jugement que ce soit sur un aspect religieux. »

Si vous ne deviez retenir qu'un seul mot de ce projet, quel serait-il?

- Vivre-ensemble (4)
- Belles rencontres (1)
- Sincérité (1)
- Découverte (1)
- Solidarité (4)
- Sensibiliser (1)
- Talent (1)
- Joie (1)
- Convivialité (1)
- Fraternité (1)
- Confiance (1)



Les élèves comédien.ne.s de la Terminale GA 2

VI. REMERCIEMENTS

Nombreuses sont les personnes qui ont permis à cette œuvre théâtrale d'aboutir. Nous les remercions toutes. Nous exprimons en premier lieu notre gratitude à nos cher.e.s élèves de Terminale Gestion-Administration 2. Tous ont accepté de participer pleinement à ce projet et s'y sont totalement impliqués. La réussite de ce projet est d'abord leur réussite.

Leurs parents les ont accompagnés dans cet effort, nous y avons été sensibles.

Nous adressons nos remerciements à la mairie de Limay, qui a financé en grande partie le projet, et plus particulièrement Yannick Rudelle, directeur-adjoint du service Prévention-Tranquillité. Il est l'initiateur du projet et a beaucoup contribué à rassembler les différents acteurs afin d'obtenir un partenariat réel.

Nous remercions la Compagnie Théâtre du Bout du Monde, en particulier Miguel Borrás, metteur en scène qui a su insuffler une belle énergie à nos élèves. Nous sommes reconnaissantes envers les membres de la direction du lycée Condorcet, Madame Bourdier, proviseure, et Madame Le Caro, son adjointe, qui nous ont témoigné leur confiance en nous proposant ce projet.

Madame Manciaux, chargée de mission à la Cellule nationale de coordination et d'appui de l'action territoriale appartenant au SG-CIDPR, a été un élément moteur dans le projet puisqu'elle a su nous accompagner et répondre à toutes nos interrogations lorsque nous en avons besoin.

L'ONAC en offrant une récompense prestigieuse à nos élèves leur a montré que leur œuvre avait largement dépassé Limay, qu'elle avait une portée nationale. Cette distinction leur donnera nous l'espérons une motivation encore plus importante. Elle nous incite, pour notre part, à poursuivre notre action et nous ouvre de belles perspectives de partenariats.

Pour terminer, nous n'oublions pas de remercier nos collègues du lycée Condorcet qui nous ont soutenues et Véronique Derlot pour son aide précieuse en bureautique, ainsi que les équipes pédagogiques des collèges Albert Thierry et Galilée de Limay qui ont accompagné leurs élèves pour assister à l'une des représentations.

Une pensée particulière à nos familles qui nous ont accompagnées dans cette belle aventure.

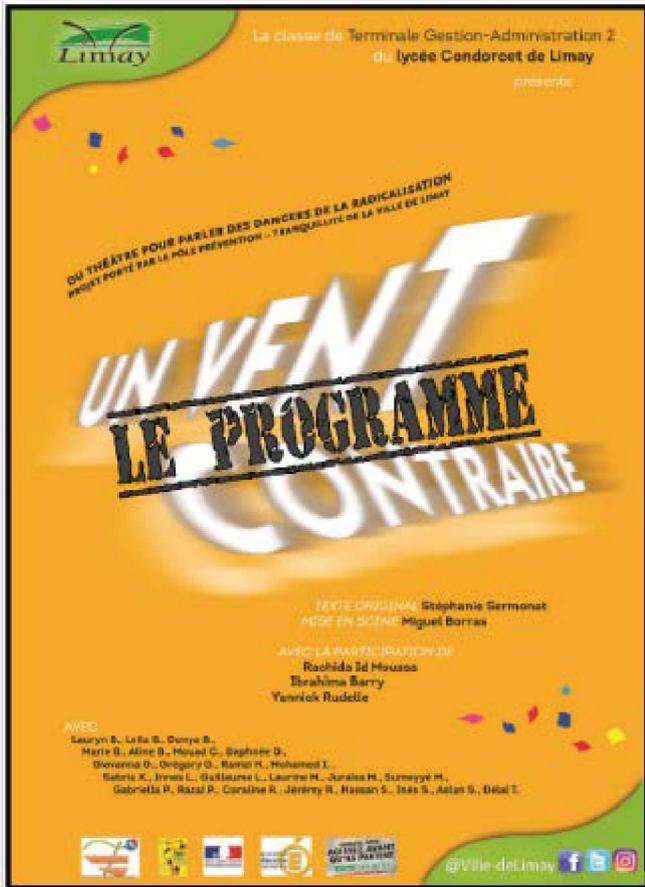


VII. ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

- BEN JELLOUN Tahar, L'islam expliqué aux enfants (et à leurs parents), Seuil, 2002.
- CALAFERTE Louis, Un riche, trois pauvres, in Pièces Baroques tome II, éditions Hesse, 1994.
- ERELLE Anna, Dans la peau d'une djihadiste, Robert Laffont, 2015.
- FLORY Eli, Une poupée au pays de Daech, Alma, 2016.
- KASIKI Sophie, Dans la nuit de Daech, Robert Laffont, 2016.
- LEIRIS Antoine, Vous n'aurez pas ma haine, Fayard, 2016.
- SAIDI Ismaël, Djihad, La boîte à Pandore, 2015.
- SALINES Georges, L'indicible de A à Z, Seuil, 2016.

LE LIVRET DU SPECTACLE



Un vent contraire

P
R
O
D
U
C
T
I
O
N

Scénario de la pièce
Mme SERMONAT
Lycée Condorcet
Mise en scène
Miguel BORRAS
Théâtre du bout du monde
Coordination
Mme ID MOUSSA
Lycée Condorcet
Production
Yannick RUDELLE
Mairie de Limay
Conception vidéo
Ibrahima BARRY
Théâtre du bout du monde
Costumes
Isabelle LECOMTE
Association Cost'arts
Régie son et lumière
Kevin Folie
Tomahawk
Frédéric DEGLISE
Mairie de Limay

D
I
S
T
R
I
B
U
T
I
O
N

Giovanna G. : Mme Loyal
Guillaume L. : Le père, un djihadiste
Innes L. : L'enfant
Mouad C. : Yousef, un djihadiste
Razal P. : Sarah
Inès S. : Inès
Leïla B. : Leïla
Ramzi H. : Walid, un djihadiste
Jérémy R. : Abdel
Mohamed I. : un djihadiste, élève du public
Hassan S. : un djihadiste, élève du public
Grégory G. : un djihadiste, parent affolé
Juraiss M. : Karine, mère de Barbie
Marie B. : Barbie
Delal T. : L'amie de Barbie, élève du public
Lauryn B. : Latifa, la mère de Sarah
Laurine M. : Un élève du public
Aline B. : Un élève du public
Sabria K. : Un élève du public
Sumeyyyé M. : Un élève du public
Coraline R. : Un élève du public
Gabriela P. : Un élève du public
Donya B. : Un parent affolé
Daphné D. : Un parent affolé

www.ville-limay.fr

Un vent contraire Programme

La pièce

Un vent contraire est une œuvre originale écrite par Stéphanie Sermonat, professeure de lettres-histoire au lycée Condorcet de Limay. Elle met en scène plusieurs personnages singuliers qui sont touchés d'une manière ou d'une autre par le radicalisme islamique, une jeune orpheline dont la mère a été tuée lors d'un attentat, des adolescentes désœuvrées qui se laissent séduire par le discours de jeunes hommes radicalisés ou encore Barbara, qui tombera amoureuse d'un jeune djihadiste. Cette pièce porteuse d'un message à la fois de mise en garde et d'espoir, dénonce les dangers et conséquences de la radicalisation. Elle prône le « vivre-ensemble », « la laïcité », le « respect », la « liberté » et « la fraternité », des valeurs citoyennes essentielles de notre société.

Les références :

- **Scène 1 :** Musique de Loreena McKennitt « Tango to Evros »
- **Scène 9 :** Musique de René Aubry « Salento »
- **Scène 11 :** Extrait de « Un niche, trois pauvres » de Louis Calaferte (arrangement S. Sermonat)
- **Scène 13 :** Le personnage de Latifa est inspiré de Mme Latifa Ibn Ziaten*
- **Scène 14 :** Musique d'Armand Amar « Pival quator » (adaptation Y. Rudelle)
- **Scène 15 :** Extrait de « Un niche, trois pauvres » de Louis Calaferte (arrangement S. Sermonat)
- **Scène 17 :** Poème de Louis Aragon, Musique de Erik Satie « Gymnopédie n°1 »
- **Final :** Chanson de Slimane « Je n'y suis pour rien »

Le mot du metteur en scène

Lorsque Yannick Rudelle m'a proposé de réaliser ce travail théâtral avec les élèves de Terminale, je n'ai pas hésité. L'art, en particulier l'art dramatique, a son mot à dire sur les conflits sociaux. Je me suis questionné sur le message que je voulais faire passer et aussi comment aborder le sujet sans heurter les sensibilités de ce groupe d'élèves, pour la plupart issus de la diversité culturelle. Chemin faisant, nous avons su prendre le sujet à bras le corps et réaliser un spectacle engagé. Il fallait répondre à notre manière à la question de la radicalisation mais aussi et surtout porter la voix d'un groupe qui a trouvé dans le théâtre une manière de parler, d'être solidaire et de s'engager. Si cette expérience a mobilisé nos comédiens une année durant, elle a également permis à tous ces élèves et leurs camarades de lycée de se sentir collectivement concernés.

Miguel BORRAS

* Latifa Ibn Ziaten est la mère d'Imad Ibn Ziaten, né en 1981, le premier militaire assassiné à Toulouse par le terroriste Mohammed Merah le 11 mars 2012. Elle décide de créer l'association Imad-Ibn-Ziaten pour la jeunesse et pour la paix en avril 2012, dans le but de venir en aide aux jeunes des quartiers en difficulté, et de promouvoir la laïcité et le dialogue interreligieux

www.ville-limay.fr

Un vent contraire « Théâtre citoyen »

Présentation du projet

La radicalisation est un fléau qui touche les jeunes de plus en plus tôt. Certaines villes sont des terrains fertiles à ce phénomène. La lutte contre la radicalisation est alors devenue un axe prioritaire de travail pour l'état et les acteurs locaux. Le Pôle Prévention - Tranquillité de la ville de Limay s'est emparé de cette thématique pour proposer un projet de théâtre citoyen ayant pour objectif la prévention de la radicalisation.

Des jeunes qui parlent aux jeunes.

Au cours de l'année scolaire 2016/2017, les élèves de TGA2 du lycée Condorcet ont travaillé sur la prévention de la radicalisation et la citoyenneté avec comme vecteur le théâtre en consacrant 2 heures de leur emploi du temps à ce projet. Trois représentations de cette pièce ont été programmées à destination des 3èmes des collèges Gallié et Albert Thierry, de classes du lycée Condorcet, de parents d'élèves, de la communauté éducative...

Remerciements à

La mairie de Limay, le maire M. Roulot et son adjoint M. M'Punga, Les services de la ville de Limay associés et particulièrement le pôle prévention-tranquillité porteur du projet. La direction du lycée Condorcet, Mme Bourdier et Mme La Caro, La communauté éducative du lycée Condorcet, L'équipe du théâtre du bout du monde, Les collèges Albert Thierry et Gallié de Limay et particulièrement Mme Abergel et M. Mouyset. La préfecture des Yvelines, Christine Eouzan du blog « le théâtre coté cœur », Et merci aux proches qui nous ont aidé et soutenu tout au long de cette aventure.

www.familiales-aris.org

Eric Roulot
Maire de Limay,
Vice Président de la CU GPSO

Jean-Baptiste ROMAIN
Directeur départemental de
l'ONACVG

Ont le plaisir de vous convier à la cérémonie
de remise de la médaille de la citoyenneté de la ville de Limay
et la médaille de bronze de l'ONACVG,
aux lycéens ayant participé à la pièce de théâtre « *un vent contraire* »,
dans le cadre du projet citoyen de la prévention de la radicalisation,

Lundi 26 juin 2017 à 18h

A l'Hôtel de Ville - salle du conseil (3e étage)



Un verre de l'amitié clôturera la cérémonie



Un verre de l'amitié clôturera la cérémonie



VIII. LES MÉDIAS EN PARLENT

UN VENT CONTRAIRE

<https://le-theatre-cote-coeur.blogspot.fr/2017/06/un-vent-contraire.html>

Z. DU PROJET A LA RÉALISATION

Il y a quelques mois je vous parlais d'un projet de théâtre mené dans un lycée de région parisienne. Pour mémoire, dans le cadre de la démarche de **prévention de la radicalisation** menée par le **Ministère de l'Education Nationale**, la pôle Prévention et Tranquillité de la mairie de Limay (78) s'est lancé dans l'écriture d'une pièce de théâtre pour parler aux lycéens des dangers de la radicalisation et plus particulièrement de l'extrémisme dans l'Islam.

Sur une proposition de **Yannick RUDELLE**, adjoint au service Prévention et Tranquillité, la classe de terminale Bac Pro Gestion, soutenue par ses professeurs **Mme SERMONAT** et **Mme ID MOUSSA**, a travaillé depuis septembre 2016 sous la direction du metteur en scène **Miguel BORRAS**.

Les 4, 11 et 16 mai 2017 ont eu lieu trois représentations pour les collégiens et lycéens de Limay, les représentants des administrations locales et le public. Tous étaient fiers de présenter le fruit de (seulement) 72 heures de travail.

La représentation a commencé par un petit film relatant ces 9 mois d'une aventure qui marquera à jamais les élèves. L'occasion de revenir sur le pourquoi du projet et le ressenti de chacun, de voir tout le chemin parcouru. Pour Miguel BORRAS, "*L'art a son mot à dire sur les sujets sociétaux. Dans un contexte de diversité culturelle il fallait aborder ce sujet sans heurter les sensibilités.*". Comme l'exprimait une élève "*c'est bien de faire passer le message autrement. La télé et la radio ne disent pas tout*". Pour le responsable du pôle Prévention et Tranquillité ce projet permet de prendre de la distance et d'instaurer le dialogue. L'investissement de chacun a été très important, des élèves qui ont parfois dû se faire violence pour oser se mettre en scène, aux professeurs qui ont donné de leur temps, ainsi Mme SERMONAT qui a effectué de nombreuses recherches pour écrire le texte. Une écriture qui s'est faite aussi collectivement, les apprentis-comédiens se réappropriant l'histoire pour y mettre leurs propres mots.

Un apprentissage aussi du travail de groupe, valorisé par tous. Les lycéens ont pu dépasser leurs préjugés, leurs peurs, leurs freins internes pour s'approprier un projet qui leur était imposé et qu'ils ont fait leur avec un enthousiasme qui met du baume au cœur. "*Je m'exprime mieux maintenant*" dit l'une d'elle. Mmes SERMONAT et ID MOUSSA n'ont pas caché leur fierté de ce qu'elles définissent comme "**le projet le plus ambitieux de leur jeune carrière**". Elles n'ont pas manqué de remercier les parents pour leur soutien et leur ouverture d'esprit. Il était important également de valoriser le travail de ces élèves de bac pro, souvent méprisés par rapport à la filière générale. Un projet qui aura également permis à ces jeunes de prendre confiance en eux. La construction en commun de ce

spectacle leur aura permis de se construire également, et ils en sortent avec une expérience dont ils porteront en eux les fruits tout au long de leur vie.

8. LES JEUNES FEMMES ET LA RADICALISATION

Le spectacle s'ouvre sur une Mme Loyal qui présente les protagonistes et le contexte. C'est une fresque humaine du XXIème siècle en Occident. Des gens ordinaires réunis par un événement pas ordinaire : un attentat. Un père et sa fille. Cette dernière essaie de comprendre pourquoi elle ne verra plus sa mère. Elle est morte dans l'attentat. Flash-back. Retour sur la genèse du drame.

L'angle choisi est celui des jeunes filles. **UN VENT CONTRAIRE** va nous mener sur les traces de trois adolescentes en manque de reconnaissance, séduites par des soldats de Daech. Jeunes femmes occidentales qui aiment la musique et la mode, elles se laisseront convaincre par le discours prétendument humanitaire des recruteurs, partiront en Syrie croyant aller aider des enfants victimes de la guerre et seront mariées de force à des djihadistes. Répudiées ou veuves elles mourront ou seront transformées en esclaves sexuelles, tandis que leurs maris mourront à la guerre ou reviendront en Europe commettre des attentats.

Ce sont alors les mères qui nous parlent de leur incompréhension, de leur douleur, Ces mères qui essaient de comprendre comment leur petite Barbie athée a pu accepter le niqab. L'occasion pour le spectacle de rendre hommage au travail des associations comme celle de [Mme Latifa Ibn Ziaten](#).

Du spectacle je retiens notamment trois moments forts : la conférence / témoignage des mères qui en ont fait pleurer plus d'une dans le public, les blessés de l'attentat qui fuient la scène de guerre, traînant leurs blessures au travers la fumée, et le magnifique et émouvant final sur une musique d'Éric Satie et un poème de Louis Aragon : "[Il fait beau comme jamais](#)"

9. ET APRÈS ?

Fortement séduit par le travail de qualité et la portée du projet la préfecture des Yvelines pourrait envisager une quatrième représentation, si l'emploi du temps des lycéens le permet car ils doivent affronter les épreuves du bac.

Une captation a été réalisée. Un DVD sortira prochainement, suivant l'intégralité du projet, de sa phase de préparation jusqu'à la représentation devant le public. Des vocations pourraient être nées : l'une des élèves rejoindra un cours de théâtre la saison prochaine.

Création originale Lycée Condorcet Limay - Terminale Gestion Administrative 2
Pilotage Yannick RUDELLE Ville de Limay Pôle prévention tranquillité
Ecriture de la pièce Mme SERMONAT Lycée Condorcet

Mise en scène Miguel BORRAS Théâtre du bout du monde
Coordination Mme ID MOUSSA Lycée Condorcet
Conception vidéo Ibrahima BARRY Théâtre du bout du monde
Costumes Isabelle LECOMTE Association Cost'arts
Régie son et lumière Kévin FOLIE Tomahawk Frédéric DEGLISE Ville de Limay Direction
des services techniques

Distribution : *Giovanna G.* : Mme Loyal *Guillaume L.* : Le père un djihadiste *Innes L.* :
L'enfant *Mouad C.* : Youssef (djihadiste) *Razal P.* : Sarah *Inès S.* : Inès *Leila B.* : Leila *Ramzi*
H. : Walid (djihadiste) *Jérémy R.* : Abdel (djihadiste) *Mohamed I.* : un djihadiste, élève du
public *Hassan S.* : un djihadiste, élève du public *Grégory G.* : un djihadiste, parent affolé
Juraiss M. : Karine, mère de Barbie *Marie B.* : Barbie *Delal T.* : L'amie de Barbie, élève du
public *Lauryn B.* : Latifa, la mere de Sarah *Laurine M.* : Un élève du public *Aline B.* : Un
élève du public *Sabria K.* : Un élève du public *Sumeyyè M.* : Un élève du public *Coraline R.* :
Un élève du public *Gabriela P.* : Un élève du public *Donya B.* : Un parent affolé *Daphné D.* :
Un parent affolé

POUR EN SAVOIR PLUS :

Retrouvez toutes les informations sur l'association de **Mme Latifa Ibn Ziaten** en cliquant
[ICI](#)

Le poème de **Louis Aragon** "Il fait beau comme jamais" en cliquant [ICI](#)

La presse en parle :

Actu78 : [Les lycéens sur scène pour lutter contre la radicalisation](#)

La gazette Yvelines : [Une pièce de théâtre pour sensibiliser à la radicalisation](#)

Yvelines 1 - Grand Angle : [Journal du 18 mai 2017](#) (à partir de 11mn45)

Mon [article et interview de Yannick Rudelle](#) "Le théâtre comme outil de médiation et de
prévention de la radicalisation" du 07/11/2016.

Le courrier de Mantes du 3 mai :

Quelle mécanique utilisent les recruteurs de Daech ? Quel sort connaissent les radicalisés ? La pièce de théâtre jouée par les lycéens de Condorcet apporte des réponses à ces questions. Le but ? Sensibiliser les plus jeunes à ce phénomène inquiétant.



Jeudi, les lycéens répétaient la pièce avant les trois représentations à venir.

« Le message à faire passer, c'est que la radicalisation peut toucher toutes les familles musulmanes, mais aussi les athées et toute autre religion. » Vingt-quatre élèves de terminale gestion administration du lycée Condorcet contribuent à leur manière à la lutte contre le fanatisme religieux. Ils seront sur la scène de la salle municipale, les 4, 11 et 16 mai, pour jouer une pièce de théâtre sur ce thème.

Une réponse aux attentats de 2015

Elle a été écrite par leur professeure de lettres, Stéphanie Sermonat, sous l'impulsion de la municipalité (...). « Après la série d'attentats de 2015, l'État avait lancé un appel aux acteurs locaux pour mener des actions de lutte contre la radicalisation. La direction du lycée, qui

nourrissait des inquiétudes à ce propos, était très intéressée par l'initiative », explique Yannick Rudelle, responsable du pôle prévention sécurité de la commune.

Un vent contraire, mis en scène par Miguel Borrás, dresse le portrait de deux jeunes filles, embrigadées par différents biais, parties en Syrie connaître un destin funeste. Le scénario balaye cette problématique en long, en large et en travers : du recrutement sur Internet, aux attentats suicides, en passant par les mariages forcés, le sort des femmes sur place... Des élèves de troisième des collèges limayens, des lycéens, les parents des apprentis comédiens, mais aussi élus et représentants de l'État prendront place dans le public pour ces trois représentations.

« Cette pièce a une vocation didactique, précise l'auteur. Le but est de faire comprendre aux collégiens qu'ils sont l'une des cibles privilégiées des fanatiques. »

Pas simple pour ces jeunes, qui n'avaient jamais foulé les planches, d'aborder ce sujet hautement sensible. Au-delà des contraintes scéniques : parler fort, articuler... La plus grosse difficulté pour eux sera d'endosser des rôles pas vraiment taillés sur mesure, et d'employer le ton adéquat pour parler de ces drames du quotidien.

« **On a une vraie responsabilité** »

« Les scènes sont tirées de la vie réelle. On a une vraie responsabilité », estime Grégory, 19 ans, qui tient le rôle d'un parent. « On doit faire passer un message sur le vivre ensemble », poursuit Juraïs, qui jouera la maman d'une des deux radicalisées. « On ne doit pas non plus stigmatiser une religion, une origine », souligne Sumeyye, 17 ans, qui enfilera le costume de la camarade d'une des héroïnes.

Cette expérience, qui requiert « concentration, discipline et écoute », les éclaire aussi sur certains aspects « effrayants » de la société. « On a compris que ça pouvait concerner tout le monde, indique Giovanna, 19 ans, la Madame Loyal de la pièce. On ne prête pas attention aux gens, mais n'importe qui, même des personnes de notre entourage peuvent se radicaliser. »

Les lycéens travaillent depuis septembre dernier, à raison d'une fois par semaine, sur le spectacle. Ils ont d'abord appris les rudiments du théâtre, avant de se plonger dans la pièce. « Le projet a suscité beaucoup d'appréhension chez les parents, à cause de la thématique, précise Rachida Id Moussa, professeur de lettres et d'espagnol qui collabore au projet. On a dû les rassurer et leur expliquer les enjeux. »

« Limay et sa mosaïque de population ne sont pas exemptes de ce problème, insiste Bony Mpunga (...), maire adjoint en charge du cadre de vie. Il vaut mieux prévenir que guérir. »

Dans la même veine, l'an prochain, d'autres lycéens s'essayeront au théâtre sur le thème, cette fois, de la théorie du complot.

Le courrier de Mantes, 3 mai 2017, Renaud Vilafranca Publié le : 03/05/2017 à 19:00

« UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR SENSIBILISER À LA RADICALISATION »

La gazette en Yvelines du 26 mai 2017 :

*Jouée par des terminales du lycée Condorcet, la pièce *Un vent contraire* aborde de manière directe les conséquences de la radicalisation chez les jeunes.*



*Sur la scène de la salle municipale, les 25 élèves de terminale gestion et administration du lycée Condorcet sont dans leurs rôles. En ce jeudi 11 mai, ils interprètent *Un vent contraire*, écrite par Stéphanie Sermonat, professeure de lettres-histoire. Cette pièce de théâtre, pilotée par le pôle prévention et tranquillité de la Ville aborde les dangers de la radicalisation et cherche à sensibiliser les jeunes mais aussi les parents.*

La pièce s'ouvre sur un dialogue entre un père et sa fille. La mère est absente, victime d'un attentat. Pendant une quarantaine de minutes, les lycéens remonteront le temps, expliquant les causes de ce drame : trois jeunes filles désœuvrées et déscolarisées voulant aider en Syrie et écoutant une parole orientée, et « Barbie », obsédée par son apparence qui tombe amoureuse d'un djihadiste et franchira la frontière.

Et la désillusion une fois sur place, où elles sont forcées de prendre les armes ou devenir esclaves sexuelles. Sans compter la douleur des familles, sans nouvelles, qui partagent leurs expériences pour ne pas que cela se reproduise.

Perte de repères et manipulation font partie des thèmes traités, sans volonté de ménager le public, essentiellement composé pour cette représentation de collégiens et lycéens. « On se pose toujours plein de questions quand on est adolescent, ça facilite le lavage de cerveau », détaille Jérémy, djihadiste dans la pièce, de méthodes de recrutement employées par Daech. « L'objectif c'était de se mettre dans la peau de ceux qui sont partis », poursuit Juraïss, interprétant une mère dont la fille est partie.

Dans le public, ce qui surprend et plaît, c'est « la façon extrêmement frontale » dont le sujet est abordé. « On a pris le parti d'être le plus direct possible », reconnaît Stéphanie Sermonat. Un choix qui n'a pas été facile à accepter au départ pour les principaux intéressés. « Ils étaient intéressés mais avaient peur », se souvient l'enseignante.

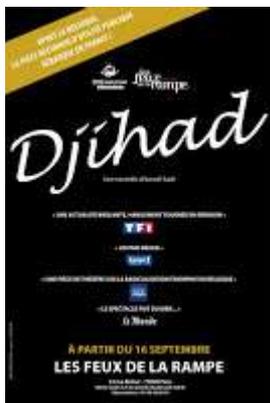
Enfin, avec deux heures de répétitions par semaine, c'est désormais plus à l'aise que les lycéens abordent la radicalisation : « On en parlait en famille mais pas forcément ailleurs. Avec l'actualité et les attentats, on s'y est intéressé davantage », explique Grégory.

La gazette en Yvelines du 26 mai 2017

LE THÉÂTRE COMME OUTIL DE MÉDIATION ET DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION

7 novembre 2016

<https://le-theatre-cote-coeur.blogspot.fr/2016/11/le-theatre-comme-outil-de-mediation-et.html>



Utiliser le théâtre pour parler de prévention contre la radicalisation c'est le pari de la pièce "Djihad" mais ausÀsi de Yannick, acteur de terrain en banlieue parisienne. Dans les salles ou dans les lycées comment le théâtre libère-t-il la parole des jeunes sur un sujet sensible ?

PRÉVENTION : DES MOTS À L'ACTION, AVEC QUELS MOYENS ?

Après l'attentat contre Charlie Hebdo le gouvernement a lancé un [plan d'action contre la radicalisation et le terrorisme](#). Yannick Rudelle est directeur adjoint du pôle prévention de la mairie de [Limay](#). Cette commune de l'ouest parisien compte 16000 habitants et est à 3 km de [Magnanville](#) où le 13 juin 2016 deux policiers étaient victimes d'un attentat islamiste.

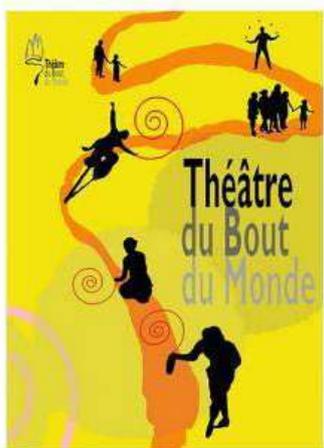
Le projet élaboré par Yannick dans le cadre de ses missions est la **création** par une **classe de terminale** d'un **spectacle sur la citoyenneté et la radicalisation**. Pour ces jeunes de banlieue qui n'ont pas accès au théâtre, la pratique de cet art est un **défi**. Il faut apprendre la technique théâtrale (s'exprimer, gérer son corps, l'espace, la relation aux autres). Dans une deuxième phase ils écriront le spectacle qui sera présenté en juin aux autres élèves du lycée. Le projet s'inscrit dans le cursus des étudiants et sera noté.

Si la prévention de la radicalisation est un axe majeur de l'action du gouvernement **les fonds manquent** pour la mise en œuvre. Dans les **Yvelines**, département fortement touché par la radicalisation, la préfecture n'a obtenu que 20% des sommes annoncées. Sur celles-ci environ **16000 euros** ont pu être dégagés pour les actions de terrain, somme intégralement attribuée à la seule ville de Trappes. La majorité des fonds est affectée au fonctionnement, (affiches, numéro vert, séminaires de formation). Yannick doit batailler pour faire exister son projet par ailleurs très bien reçu par les administrations locales et par les lycéens qui s'impliquent avec enthousiasme et fierté.

LE PETIT CONDORCET N°1 du vendredi 27 janvier 2017

Café des Parents, 2ème édition

Les élèves de TGA2 ainsi que leurs professeurs Mme Sermonat et Mme Id Moussa ont souhaité organiser un Café des Parents, le samedi 28 janvier afin de présenter le projet "Théâtre citoyen" aux parents des élèves de la classe.



Descriptif du projet

Chaque jeudi matin, les élèves sont accueillis en salle polyvalente par leurs professeurs, un intervenant du théâtre du Bout du Monde accompagné de son assistant ainsi que Yannick Rudelle qui est chargé du Pôle Prévention au sein de la mairie de Limay. Pendant deux heures, ils travaillent à la réalisation d'une pièce de théâtre dont la thématique est le développement de l'esprit critique et la formation à la citoyenneté. Deux représentations de cette pièce sont déjà programmées pour la fin de l'année et sont destinées essentiellement aux élèves de troisième des collèges de Limay.

Mme Id Moussa
Mme Sermonat

Soirée des talents !

Le mardi 14 mars débute à 20 heures la soirée des talents à la salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville dans le cadre de la semaine de la Persévérance mise en place pour lutter contre le décrochage scolaire.

DE NOMBREUX TALENTS

Toute la soirée se sont succédés des élèves de la sixième à la terminale venant de nombreux établissements du Mantois pour s'illustrer dans de nombreux domaines artistiques (chant, danse, musique, théâtre...).

UNE IMPORTANTE DELEGATION DU LYCEE CONDORCET

Le lycée Condorcet est le seul lycée du Mantois à présenter des talents dans le

domaine de la musique, de la danse, du chant et du théâtre.

UNE PREMIERE POUR LES TGA2

Cette soirée a été l'occasion pour dix-huit élèves de la classe de terminale Gestion-Administration 2, accompagnée de leurs professeurs Mmes Id-Moussa et Sermonat, de M. Rudelle du pôle prévention de la mairie de Limay et de M. Barry vidéaste de la compagnie de théâtre Du Bout Du Monde, de présenter en clôture du spectacle la scène finale de la pièce intitulée Un vent contraire. Cette création originale a pour but de faire de la prévention à la radicalisation.

Cela a permis aux apprentis comédiens de se confronter à la scène et au public et de recevoir de nombreux

Mme Id Moussa
Mme Sermonat



Un Vent Contraire, la pièce des TGA2

Depuis la rentrée, les élèves de TGA 2 travaillent en partenariat avec la mairie de Limay ainsi que la Compagnie de théâtre du Bout du Monde autour d'un projet de formation à la citoyenneté.

Les élèves sont les acteurs d'une pièce écrite par leur professeure de français, Madame Sermonat.

Trois représentations!

Nous vous informons que trois représentations de notre pièce de théâtre " Un vent contraire" auront lieu à la salle municipale de Limay. Elles sont destinées à sensibiliser les élèves de 3ème des collèges de la commune de Limay (Albert Thierry et Galilée) aux dangers de la radicalisation. Une première représentation aura lieu le jeudi 4 mai à 10h30 à la salle municipale. La pièce dure 1 heure 15. La seconde représentation se déroulera le jeudi 11 mai à 10 h30 à la salle municipale. Une troisième

représentation a été programmée le mardi 16 mai à 20h pour l'ensemble de la communauté éducative et les parents d'élèves.

Réservations

Les personnes intéressées doivent effectuer une réservation par téléphone ou mail auprès de Yannick Rudelle (01-34-97-36-94/ y.rudelle@ville-limay.fr), notre référent à la mairie en lui indiquant votre nom/prénom ainsi que le nombre de personnes qui vous accompagneront.

Nous serions honoré-e-s de vous compter parmi notre public.

Rachida Id Moussa et Stéphanie Sermonat
Professeures de la classe de TGA2